



APC

ASSOCIATION POUR
LE PROGRÈS DES
COMMUNICATIONS

L'AUTONOMIE TECHNOLOGIQUE COMME

CONSTELLATION

D'EXPÉRIENCES

Guide pour la création et la mise en œuvre collective de programmes de formation destinés aux promotrices et promoteurs techniques communautaires.

Association pour le progrès des communications

<https://www.apc.org/>



Vous êtes libre de copier, distribuer et communiquer publiquement l'œuvre, et d'en faire des œuvres dérivées, selon les conditions suivantes: vous devez indiquer le nom de l'auteur de l'œuvre selon les termes spécifiques utilisés par l'auteur ou le propriétaire de la licence. Vous ne pouvez pas faire un usage commercial de cette œuvre. Si vous altérez, transformez ou créez une œuvre à partir de celle-ci, vous ne pourrez distribuer l'œuvre produite que sous cette même licence.

Coordination de la publication : Carlos F. Baca-Feldman.

Collaboratrices : Daniela Bello López, Alejandra Carrillo Olano, Daniela Parra Hinojosa et Alma Patricia Soto Sánchez.

Photographies intérieures : Itzel Muñoz Mora, Daniela Parra Hinojosa, Karla Velasco Ramos et Rhizomatica.

Conception éditoriale : Mónica Parra Hinojosa.

Traduction en français : Karine Ducloyer



L'AUTONOMIE TECHNOLOGIQUE COMME CONSTELLATION D'EXPÉRIENCES



Guide pour la création et la mise en œuvre collective
de programmes de formation destinés aux promotrices
et promoteurs techniques communautaires.

SOMMAIRE



◆ INTRODUCTION	3
◆ PARTIE 1 : RÉFLEXIONS ET EXPÉRIENCES POUR (RE)PENSER LES PROCESSUS DE FORMATION TECHNOLOGIQUE	8
● 1.1 La formation et les chemins vers l'autonomie technologique	9
● 1.1.1 Pouvons-nous définir ce que sont les réseaux communautaires ?	9
● 1.1.2 Diversité des processus de formation technologique	14
● 1.2. Techio Comunitario, une expérience méthodologique comme point de départ de cette proposition	23
● 1.2.1 Qu'est-ce que Techio Comunitario ?	24
● 1.2.2 Comment ce rêve collectif est-il né ?	26
● 1.2.3 Comment avons-nous démarré la mise en œuvre du programme ?	30
● 1.2.4 Quels ont été les défis à relever ?	32
◆ PARTIE 2: VOIR, PENSER ET AGIR : LA DÉMARCHÉ MÉTHODOLOGIQUE POUR CRÉER DES PROGRAMMES DE FORMATION	34
● 2.1 Brève description de la Recherche-Action Participative (RAP)	35
● 2.2 Élaboration du scénario	39
● 2.3 Phase du voir	42
● 2.4 Phase du penser	46
● 2.4.1 Conception méthodologique du programme	49
● 2.4.2 Élaboration du programme de formation	53
● 2.4.3 Organisation des activités du comité consultatif	64
● 2.5 La phase de l'agir	69
● 2.6 La phase de l'évaluer	73
◆ ANNEXES	79
● Exemples d'expériences de formation dans le monde	
● Structure modulaire de Techio Comunitario	



INTRODUCTION

L'objectif de cette proposition méthodologique consiste à émettre des recommandations pratiques concernant la création et la mise en œuvre de programmes de formation pertinents et contextualisés pour favoriser la création et la consolidation de projets de communication et de télécommunications communautaires, particulièrement de réseaux communautaires¹. Il s'agit en réalité d'une invitation à poursuivre, à l'occasion de ces programmes de formation, dans le sens d'une autonomie technologique à partir du partage d'expériences et de connaissances.

Ce guide s'adresse tout particulièrement aux personnes, organisations et communautés qui considèrent la formation comme un élément essentiel à l'impulsion de processus de communication et de télécommunications propres à leurs territoires ou régions. Nous savons que partout dans le monde, des initiatives ont élaboré de précieuses stratégies de formations et nous souhaitons ouvrir un dialogue avec elles pour réfléchir

¹ Ce guide est destiné à concevoir et mettre en œuvre des programmes de formation pour la création ou la consolidation de réseaux communautaires, mais nous pensons que la méthodologie et les propositions présentées ici peuvent également s'avérer utiles pour d'autres types de projets de communication et de processus d'organisation des communautés.

aux pratiques et méthodologies qui les guident. Nous proposons de ralentir un peu le rythme effréné de nos vies pour (re)mettre en question nos perspectives et stratégies de formation, et nous (re)formuler à partir de ces réflexions. Il s'agit de se retrouver, de regarder ce que font les autres pour tisser ensemble un réseau d'expériences qui permette de poursuivre vers « d'autres mondes possibles » à travers l'utilisation et la transformation des outils de communication.

Dans la première partie nous partageons notre vision des réseaux communautaires, de l'autonomie technologique et de la formation. Nous partons d'une réflexion conceptuelle pour ensuite donner des exemples de la diversité d'expériences de formation qui existent et raconter brièvement notre expérience avec la mise en place du Programme de Formation de Promoteurs Techniques en Télécommunications et Radiodiffusion « Techio Comunitario ». Dans la deuxième partie, nous émettons une série de recommandations pour concevoir et mettre en œuvre des programmes de formation selon cinq phases s'inspirant de la Recherche-Action Participative (RAP) : élaborer le scénario, observer, réfléchir, agir et évaluer.

Partons d'une métaphore. Lorsqu'on regarde le ciel nocturne, si les nuages et les lumières artificielles nous le permettent, nous verrons une accumulation de petites lumières qui nous feront sentir combien l'univers dans lequel nous habitons est immense et vivant. Les étoiles de cette gigantesque carte du lieu où nous vivons semblent être inamovibles et occuper la même place. L'histoire de l'humanité est étroitement liée à cette carte stellaire. Les différentes civilisations ont regroupé les étoiles par des traits imaginaires qui permettent d'expliquer l'environnement et se basent sur les cosmovisions des peuples qui ont dessiné ces patrons. C'est ce qu'on appelle des constellations.

Ces lignes imaginaires permettent une meilleure compréhension de la diversité d'explications que nous avons de nos vies. Elles ont également permis le développement des civilisations, à travers par exemple la navigation sur la planète entière ou l'établissement des cycles de l'agriculture. En ce sens, sans perdre de vue l'ensemble des connaissances qu'elles ont engendré, considérer que chaque manière de comprendre ces liens avec les astres est unique a également signifié la destruction historique des savoirs et des croyances des autres, ainsi que l'exercice du pouvoir de certaines civilisations sur d'autres.

Notre vision de l'univers et des étoiles qui le composent est partielle. Ce que nous pouvons voir est déterminé par la position de la Terre dans cette immensité. Le temps que nous percevons y est également autre, puisque les lumières qui nous arrivent

proviennent d'astres qui se trouvent à des années-lumière de distance, et que les événements que nous voyons ont donc eu lieu bien avant que nous n'existions. De la même manière, à notre époque nous limitons notre capacité à regarder les étoiles à force de vouloir réduire l'obscurité naturelle de nos espaces, et nous sommes éblouis par les lumières des villes qui nous empêchent de voir la grandeur de l'univers qui nous entoure.

Partir de cette métaphore du ciel nocturne et des constellations nous permet de comprendre ce que sont la communication et ses technologies, et pourquoi il est important de penser à la formation technologique pour développer des projets de communication et de télécommunications communautaires sous un autre angle.

Tournons-nous à nouveau vers le ciel étoilé, pensons à ces lumières, à combien elles semblent loin, et à toutes les histoires qui ont pu être imaginées à les regarder. Pensons maintenant à tout ce que nous ne pouvons pas voir, à ce que notre regard ne parvient pas à saisir, et aussi à ce qui nous est caché par la lumière du soleil dans la journée, ou aux espaces d'obscurité entre une étoile et l'autre. Imaginons également les milliers d'années qui se sont passées pour que la lumière arrive jusqu'à nous. Face à une telle immensité de relations, d'astres, d'espaces et de temps, nous ne pourrions que modifier notre manière de penser.

On peut considérer notre histoire de la même manière que ce ciel étoilé. Le grand nombre d'astres et d'espaces

apparemment vides de cet horizon constituent l'accumulation des diversités qui accompagnent notre chemin. Les êtres humains ne sont qu'une partie minuscule de tout cet espace, mais nous sommes là, et nous faisons partie de l'ensemble des relations qui rendent possible l'existence du tout. Mais il y a aussi toutes les espèces vivantes et non vivantes avec lesquelles nous interagissons, comme les montagnes, les vallées, les océans, les rivières, les animaux, les plantes, le feu, la terre, l'air ou l'eau. La communication est ce vaste processus historique qui fait fonctionner l'ensemble du système, c'est cette énergie qui permet que les relations se génèrent entre les particules pour former des environnements aussi vastes que l'univers lui-même.

La communication parmi les personnes est une particularité parmi ces relations qui a acquis certaines caractéristiques au cours de l'histoire, développées différemment selon les peuples. Le langage est un mécanisme pour nommer le monde et partager des explications sur nos réalités. Cependant, la langue n'est pas uniquement ce que nous disons ou écrivons ; ce qui a été développé par l'appareil phonatoire ou les symboles écrits n'est qu'une infime partie du système complexe d'échanges d'expériences et de connaissances dont nous disposons. La communication est un ensemble de formes à travers lesquelles nous exprimons notre sentiment-pensée, qui inclut entre autres notre manière de nous habiller, ce que nous mangeons, les gestes et regards que nous faisons, notre manière de nous organiser ou de construire nos habitats. Malgré la tendance à

unifier ces formes de communiquer, la diversité en la matière reste l'un des éléments qui nous permet de continuer l'existence dans un monde de plus en plus endommagé par notre soif de pouvoir sur ce qui nous entoure.

Autrement dit, la communication n'est pas uniquement ce qui est véhiculé par les technologies ; c'est un processus bien plus vaste et divers dans lequel s'établissent des relations entre les personnes et avec la nature, qui se développe selon des modes précis et qui permet à notre environnement de durer. La communication implique bien plus que comprendre ce que nous voyons à première vue ; nos limites physiques et mentales nous empêchent de voir toutes les formes de communication qui ont existé dans le temps et l'espace.

Considérons maintenant les technologies de la communication comme des constellations, comme des traits imaginaires qui permettent de tisser ces relations entre les étoiles éloignées dans le temps et l'espace. Ces outils de la communication, depuis les codex des anciennes civilisations jusqu'au réseau mondial d'internet, ont cherché à éliminer les distances spatiales et temporelles dans le but de partager des connaissances et des savoirs, de bousculer les limites géographiques et historiques.

Ces technologies ne sont pas neutres, elles ont été créées dans des buts spécifiques et répondent à des logiques de pouvoir et de domination. Ce sont des traits imaginaires créés selon une certaine vision du monde et qui se

veulent des outils pour lui faire pénétrer les autres manières de voir. Pourtant, il existe d'autres constellations à tracer sur celles-là, d'autres visions qui ont engendré des lignes différentes et les ont utilisées et transformées pour répondre à leurs manières de vivre et aux rêves qu'elles veulent atteindre. Voilà pourquoi il était nécessaire de rompre avec les « vérités uniques » sur les technologies, visualiser leurs risques et élaborer des mécanismes pour potentialiser leurs possibilités.

Nous voulons vous inviter à reprendre cette vision plus ample de la communication et de ses technologies pour construire « d'autres mondes possibles ». On partira donc du fait que de la même manière que les constellations ont des conséquences sur la domination de certaines formes de vies sur d'autres, les technologies peuvent être des mécanismes pour établir des relations de pouvoir. Dans le même temps, si l'on pense qu'il est possible de créer d'autres traits, on trouvera des manières spécifiques de les comprendre et de se les approprier, et ainsi renforcer nos rêves, nos désirs et nos espoirs².

² À partir de l'expérience d'accompagnement des communautés indigènes au Mexique et en Amérique latine pour développer des stratégies de communication communautaires et une utilisation des TIC adaptée au territoire, nous avons élaboré un guide pour repenser la communication et ses technologies et ainsi trouver de nouveaux chemins possibles vers l'autonomie technologique. Baca-Feldman, C. & Parra, D. (2020). ¿Y si repensamos las tecnologías para la comunicación? Propuestas metodológicas para diseñar e implementar proyectos de comunicación comunitaria. Redes por la Diversidad, Equidad y Sustentabilidad A.C. <https://bit.ly/3jkTQZL>

La formation, dans un tel schéma de relations, est également une forme de communication, une manière particulière de partager des expériences et des connaissances avec d'autres personnes. Lorsqu'on parle de formation pour des processus de communication et de télécommunications communautaires, la diversité des manières de (nous) former a un lien avec nos manières de communiquer et la création de nouvelles constellations technologiques qui les renforcent. Voilà le point de départ de ce que nous proposons avec ce guide.

Avec ces idées en tête, la proposition consiste à penser des programmes de formation dont l'objectif serait une première instance de spécialisation pour les personnes pas ou peu familiarisées avec la création, l'opération et la gestion de réseaux communautaires. Ces programmes peuvent également viser la création d'un réseau de promoteurs et promotrices techniques capables de résoudre ensemble leurs problèmes en matière de technologie, d'organisation et de durabilité, ou qui surmontent leur peur initiale des technologies pour résoudre des dysfonctionnements communs. En général, il s'agit d'un programme destiné à créer une communauté d'échange d'expériences et de connaissances dans ces domaines en particulier. Une fois ces objectifs atteints, on pourra commencer à penser à la manière de soutenir la spécialisation dans les différents domaines thématiques pour renforcer les connaissances acquises et répondre aux intérêts des personnes ayant participé au programme.

Lorsqu'on parle d'un programme de formation on se réfère à une série d'actions et de stratégies développées pour atteindre un objectif général lors du processus de formation. L'invitation que nous faisons consiste à pouvoir, à partir de ce processus, partager les savoirs, les expériences et connaissances nécessaires dans les domaines techniques, économiques, politiques, réglementaires et sociaux, indispensables à la création et la consolidation de ce type d'expérience de communication.

De tels programmes sont susceptibles de prendre des formes très variées, avec des différences de temps, de techniques, de contenus et de méthodologies selon le contexte où ils seront mis en place. Nous proposons une conception de programmes de formation qui nous permette de renforcer ce réseau de promoteurs et de promotrices techniques et ainsi poursuivre nos

rêves et objectifs sur le moyen et le long terme. Nous reconnaissons la valeur des cours et ateliers isolés, mais nous considérons qu'il est essentiel de partir depuis cette vision d'actions et de stratégies communes prenant la forme d'un programme de formation.

Pour terminer ce préambule, nous tenons à souligner que cette proposition méthodologique a été rendue possible grâce aux nombreuses expériences de formation en communication et télécommunications que nous avons pu partager. Nous remercions chacune des personnes et organisations qui ont participé, directement ou non, à l'élaboration de ce guide. Les recommandations ici présentes sont le fruit de notre propre expérience, de nos reconstructions et apprentissages. En les partageant nous espérons qu'ils trouveront un écho dans d'autres espaces et dans d'autres territoires.

Tracer de nouvelles lignes parmi les constellations qui nous apparaissent dans le ciel étoilé, c'est possible ! Continuons à nous repenser et à repenser la communication, les technologies et la formations pour construire collectivement « d'autres mondes possibles » !

PARTIE 1:

RÉFLEXIONS ET EXPÉRIENCES POUR
(RE)PENSER
LES PROCESSUS DE FORMATION TECHNOLOGIQUE



1.1

LA FORMATION ET LES CHEMINS VERS L'AUTONOMIE TECHNOLOGIQUE

Cette section présente une brève réflexion sur l'importance de la formation dans la création et la consolidation des réseaux communautaires. Nous considérons que préalablement à l'étape de conception, il convient d'analyser ce que nous comprenons par réseaux communautaires et autonomie technologique.

1.1.1 POUVONS-NOUS DÉFINIR CE QUE SONT LES RÉSEAUX COMMUNAUTAIRES ?

Les réseaux communautaires sont des exemples de ces différents tracés dans le ciel nocturne, réalisés à partir des technologies de la communication. C'est un type de stratégie de communication utilisant la technologie, au sein d'une vaste accumulation d'expériences, dans lequel les communautés décident de créer leurs propres voies vers l'autonomie et l'autodétermination. La diversité des processus autour de ces réseaux répond aux visions du monde et aux formes de vie des communautés où ils sont développés.

Lorsqu'on leur porte un regard critique pour les considérer davantage comme des outils que comme des objectifs en soi, les technologies prennent de nouveaux sens et sont remises en question. Cela ne signifie pas qu'elles soient exemptes de contradictions et de formes de pouvoir solidement implantées ; il s'agit en réalité de lignes dessinées petit à petit, qui luttent continuellement pour se détacher de ce qu'on considère « correct », et sont donc des expériences en construction permanente dont la signification ne cesse d'évoluer.

Vu sous cet angle, parler de réseaux communautaires implique bien davantage que l'accès à un service déterminé de connectivité. Nous considérons ces expériences de communication comme des processus organisationnels et de gestion des technologies au service des rêves, des désirs, des besoins et des problématiques des communautés où elles sont développées. De notre point de vue, créer et gérer des réseaux communautaires n'est pas uniquement une question technique,

mais une manière d'utiliser, de s'appropriier et de transformer les outils de la communication dans un territoire en particulier, avec ses propres modes de vie, objectifs de développement, culture et identité.

Grâce à cet ancrage sur le territoire et les modes de vie des communautés³, il existe une énorme diversité parmi les manières de gérer, maintenir et opérer les réseaux, avec des technologies très variées et différents objectifs et stratégies. Il s'avère donc complexe de proposer une définition unique du réseau communautaire. Mais c'est pourtant dans cette impossibilité d'enfermement conceptuel que réside sa force principale : **la diversité**⁴.

La diversité des réseaux communautaires dans le monde répond aux différents contextes dans lesquels ils s'insèrent et aux besoins de communication ou d'accès à l'information. Les aspects territoriaux, économiques, politiques et culturels sont des éléments qui marquent les différences et contribuent à la création de différents modèles de formation pour accompagner leur développement.

S'il serait pratiquement impossible de décrire la totalité des expériences et des formes qu'ont pu prendre aussi bien les processus de formation dans les réseaux communautaires que l'appropriation des technologies de la communication, on peut distinguer deux catégories parmi beaucoup d'autres pour mieux comprendre cette diversité⁵.

³ Avec ce guide nous voulons échapper à une vision qui ne penserait les communautés que comme des espaces délimités sur un territoire, le plus souvent en milieu rural ou dans des zones éloignées des grandes villes. Nous comprenons au contraire les communautés comme des processus vivants où les personnes interagissent pour atteindre leurs objectifs et leurs rêves. Lorsqu'on se réfère aux communautés, on pense aux processus et non aux constructions statiques. Comme le dirait Raúl Zibechi, il s'agit de « faire une communauté et non d'être une communauté ». Zibechi, R. (2015). Los trabajos colectivos como bienes comunes materiales/simbólicos. *El Apantle, Revista de Estudios Comunitarios*, N° 1, 73-97.

<https://bit.ly/3iOyK3Z>

⁴ Ce postulat rappelle l'expérience de nombreuses années à tenter de définir ce que sont les médias ou les radios communautaires. Clemencia Rodríguez indiquait en 2009 que 10 ans plus tôt il existait plus de 60 termes pour définir ce type d'expériences de communication. Chacun de ces concepts considère différents éléments de leur organisation, leurs objectifs et le type de technologie utilisée. Il en est de même avec les radios communautaires, où on trouvera plus d'un millier de définitions sur l'internet. Nous croyons que c'est également le cas des réseaux communautaires, si bien qu'au lieu de tenter de les enfermer sous un terme particulier, il faut partir de leur indéfinition pour penser leurs forces. Rodríguez, C. (2009). De medios alternativos a medios ciudadanos: trayectoria teórica de un término. *Folios, Revista de la Facultad de Comunicaciones de la Universidad de Antioquia*, N° 21-22, 13-25.

<https://revistas.udea.edu.co/index.php/folios/article/view/6416/5898>

⁵ Il est possible de consulter la grande variété de technologies et de processus suivis par les réseaux communautaires dans le monde dans l'édition suivante, en anglais : *Global Information Society Watch 2018. Community Networks*. Association pour le progrès des communications.

<https://www.giswatch.org/fr/2018-r-seaux-communautaires>

D'un côté, si l'on tient compte du **type de territoire où ils sont développés**, on peut trouver quelques caractéristiques :

✦ Il existe des réseaux communautaires dans les villes où les personnes s'organisent pour avoir des services à des coûts plus abordables et plus sûrs que ceux des grands opérateurs. Citons par exemple NYC Mesh⁶ et le projet Detroit Community Technology Project⁷ aux États-Unis, ou TunapandaNET⁸ au Kenya.

✦ Des réseaux fonctionnent également en milieu rural, là où les communautés sans connectivité génèrent des stratégies collectives en ce but. Ainsi, Zenzeleni Networks⁹ en Afrique du sud, Altermundi¹⁰ en Argentine, Portal Sem Porteiros¹¹ au Brésil, Digital Empowerment Foundation¹² en Inde ou guifi.net¹³ en Catalogne, sont des expériences développées sur ce type de territoire.

✦ Les communautés indigènes ont elles aussi créé leurs propres réseaux pour faire face à la fracture numérique et renforcer leurs processus organisationnels, leur identité et leur culture. On peut notamment citer Common Room¹⁴ en Indonésie, Telecomunicaciones Indígenas Comunitarias¹⁵ au Mexique ou Red INC¹⁶ en Colombie.

Il est également possible de catégoriser en fonction des objectifs et des technologies utilisées. En ce sens, on peut différencier les réseaux dont l'objectif principal est l'accès à l'information de ceux qui cherchent à renforcer les processus de communication parmi les personnes à l'intérieur et à l'extérieur d'une communauté. Cela ne signifie pas pour autant que leurs objectifs prioritaires éliminent les possibilités de répondre aux autres besoins, mais qu'ils accordent plus d'importance à l'un qu'à l'autre.

✦ Certains réseaux communautaires s'intéressent à l'accès à l'information sur l'internet, et c'est le cas de la plupart des réseaux communautaires qui opèrent depuis leur propre infrastructure pour

⁶ <https://www.nycmesh.net/>

⁷ <https://detroitcommunitytech.org/>

⁸ <https://tunapanda.org/>

⁹ <https://zenzeleni.net/>

¹⁰ <https://altermundi.net/>

¹¹ <https://portalsemporteiros.github.io/#psp>

¹² <https://www.defindia.org/>

¹³ <https://guifi.net/en>

¹⁴ <https://commonroom.info/>

¹⁵ <https://www.tic-ac.org/>

¹⁶ <https://redinc.colnodo.apc.org/>

se connecter au grand réseau. Les technologies utilisées peuvent aller de liens dans le spectre radioélectrique à un déploiement de fibre optique. Dans cette catégorie entrent également les réseaux fermés ou Intranets dans lesquels les communautés élaborent ou sélectionnent des banques de contenus locaux, qui ne sont pas forcément connectés à l'internet.

✦ Ceux dont l'objectif prioritaire consiste à renforcer la communication parmi les personnes de la communauté utilisent un autre type de technologies. Les réseaux de téléphonie cellulaire ou de technologies ultra high frequency (UHF) ou bandes civiles¹⁷ en sont des exemples. En règle générale, on cherche alors à réduire les distances physiques entre les personnes à travers l'utilisation de technologies permettant la communication immédiate entre deux dispositifs.

Malgré cette diversité, il est possible d'identifier certains traits caractéristiques de différents réseaux communautaires : l'ancrage des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans un projet politique, une opposition aux notions de propriété privée et de profits comme principaux objectifs de la connectivité, ou la recherche d'une participation communautaire dans l'installation, la gestion, l'opération et la maintenance du réseau.



¹⁷ Ce type de fréquences qui permet la communication par voix bidirectionnelle a une portée particulièrement intéressante en terrain accidenté, et l'équipement est abordable, simple à utiliser et à maintenir. Rhizomatica développe actuellement le Projet Hermes en Amazonie brésilienne pour pouvoir transmettre sur ces fréquences non seulement la voix, mais aussi les données. On trouvera les informations relatives à ce projet sur : <https://www.rhizomatica.org/hermes/>

Même si on peut penser à priori que les projets de réseaux communautaires sont récents, ils partent en réalité de processus historiques pour favoriser les formes d'organisation des biens communs de la part des communautés. La gestion communautaire peut ainsi porter sur le territoire, l'eau, les espaces publics et autres. C'est également le cas avec d'autres technologies de la communication comme la radio, la vidéo, la presse, les peintures murales, le théâtre ou encore les haut-parleurs. Ce sont ces mêmes communautés qui décident aujourd'hui de prendre en charge la gestion de leurs réseaux de communication. Voilà pourquoi nous considérons qu'avant d'être des projets purement technologiques, les réseaux communautaires sont des processus organisationnels.

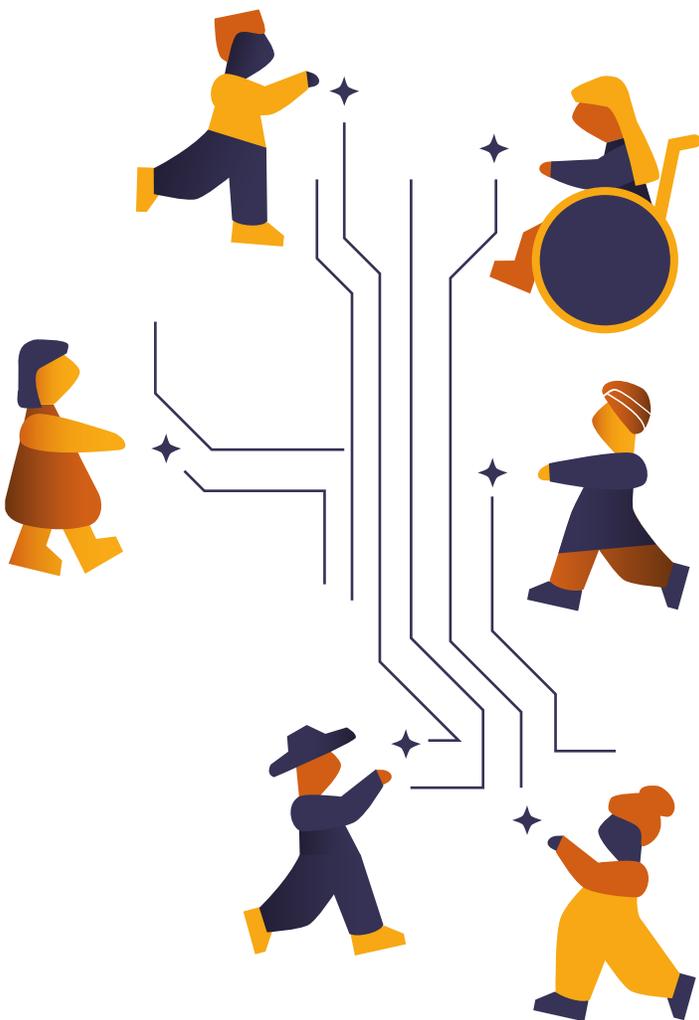
Cela ne signifie pas que les réseaux communautaires soient des processus simples. Y cohabitent en effet de nombreux défis à affronter, que ce soit la création ou l'utilisation de technologies pertinentes, la conception de modèles de durabilité et d'inclusion adaptés à chaque contexte, le plaidoyer politique pour obtenir un environnement réglementaire approprié, ou encore la création de schémas facilitant la production et la diffusion de contenus indépendants. Il faut toute une conjonction d'éléments pour qu'un réseau communautaire puisse durer dans le temps ; son succès réside surtout dans la prise de décisions collective et dans les conséquences positives pour les modes de vie, la culture et l'identité des communautés où de tels réseaux sont mis en place.

Voilà pourquoi parler de réseaux communautaires se réfère à une série d'expériences organisationnelles d'une grande diversité qui ouvrent la voie à **l'autonomie technologique** des communautés. Ce concept renvoie à la capacité des personnes et des communautés à prendre des décisions concernant quoi, pourquoi et comment développer les projets technologiques en leur faveur. Autrement dit, il faut que ce soient les personnes qui utilisent ces technologies qui prennent les décisions sur les questions en la matière, en fonction de leurs besoins et de leurs rêves, et non dépendre des décisions de personnes, souvent éloignées, sur les outils à utiliser pour communiquer.

Les décisions et la route vers l'autonomie technologique ne sont pas simples, et n'ont pas non plus d'objectif fixe à atteindre. Il s'agit en réalité de processus de réflexion critique continue et sans fin, dans lesquels de nouveaux défis ne cessent d'apparaître et les étapes à suivre sont définies par le collectif. Les communautés, comme il a été corroboré à de nombreuses reprises, savent ce dont elles ont besoin pour leur propre développement et il est essentiel pour la réussite du projet qu'elles soient autonomes pour décider de la manière d'atteindre ces rêves ou objectifs. Il en est de même pour les processus touchant à l'utilisation et l'appropriation des outils de communication : le partage des savoirs et des connaissances dans tous les domaines est fondamental pour que les décisions apportent un bénéfice direct aux personnes qui habitent les communautés.

1.1.2 DIVERSITÉ DES PROCESSUS DE FORMATION TECHNOLOGIQUE

Dans un réseau communautaire, la **formation** s'avère être un élément central de la pérennité sociale, économique et politique. Celle-ci doit être conçue et mise en œuvre sur la base des principes, valeurs, manières de travailler et apprentissages spécifiques aux territoires où elle aura lieu. En outre, il convient de la considérer comme un processus en constante adaptation, et de veiller à ce que les personnes en formation comprennent l'ensemble des éléments de gestion d'un réseau de communication.



La diversité des routes qui mènent à l'autonomie technologique a également une incidence sur les multiples manières, objectifs et méthodologies mises en œuvre pour partager les connaissances nécessaires à la création, l'opération et la maintenance des réseaux de communication, ainsi que l'utilisation des TIC dans les projets de développement des communautés.

Le principal argument partagé ici est le besoin de renforcement à travers la formation, non seulement sur les éléments techniques ou pratiques de la création et de l'opération des réseaux communautaires, mais sur l'ensemble des enjeux politiques, organisationnels, économiques et culturels qui s'y attachent. Cela n'est possible que si l'on comprend que ce sont les technologies qui doivent s'adapter aux modes de vie des communautés, et non le contraire. Une formation doit également prendre en compte la diversité des modes de vie dans le monde et l'échange d'expériences et de savoirs des personnes qui y vivent. Pour atteindre ces objectifs, il faut rompre avec de nombreuses logiques de domination, notamment les obstacles économiques, culturels, éducatifs, de genre, politiques et sociaux, qui déterminent les hiérarchies lors de la prise de décisions concernant nos vies.

Les enjeux spécifiques des initiatives qui développent des processus de formation avec les communautés sont d'une grande diversité. Nous mentionnerons ici ceux qui nous semblent les plus pertinents et que partagent les organisations avec lesquelles nous avons dialogué à ce sujet¹⁸.

D'un côté, nous considérons que la formation doit **rompre avec les paradigmes éducatifs dominants** et avec l'idée que seules les personnes «expertes» sont à même d'utiliser ou de transformer les technologies. Au contraire, il est essentiel que les personnes qui vivent dans les communautés et utilisent directement ces technologies, systématiquement mises à l'écart de ces domaines de spécialisation technique, soient celles vers qui se dirigent nos efforts de formation. Il nous faut partir de la constatation que seuls les réseaux de communication en milieu rural ou dans les zones marginalisées économiquement ou socialement qui sont conçus, opérés et gérés par les communautés elles-mêmes se sont avérés pérennes dans le temps.

C'est la raison pour laquelle on conçoit souvent des processus de formation davantage axés sur **la résolution de problèmes par la pratique en contexte réel**, que sur la transmission de concepts en salle de classe. L'intention de ce type

¹⁸ Il serait très complexe de réaliser une étude approfondie des expériences de formation liées aux réseaux communautaires dans le monde. On trouvera cependant dans l'Annexe 1 du présent guide quelques exemples pour aider à mieux cerner la diversité des objectifs, des méthodologies et des ressources.

de programme consiste à former des personnes ayant les connaissances nécessaires pour installer, opérer, réparer et gérer les réseaux directement dans leurs communautés. Parmi les cas intéressants, on pourra citer Common Room en Indonésie, Guifi.net en Catalogne, Detroit Community Technology Project et NYC Mesh aux États-Unis, ou encore Zenzeleni Networks en Afrique du sud.

Ces organisations ne font pas que partager les connaissances lors de l'installation des nœuds et réseaux ; elles développent également des programmes de tutorat pour les personnes qui ont suivi la formation, pour que celles-ci forment à leur tour de nouvelles personnes qui s'intègrent au fonctionnement du réseau. Ces formations partagent toutes l'idée que c'est en pratiquant qu'on apprend le mieux, et qu'il faut un accompagnement constant pour qu'avec le temps, les communautés deviennent autonomes avec leurs réseaux.

Il existe également d'autres expériences de formation axées sur **le développement de capacités en gestion de réseaux communautaires**, mais qui ne se basent pas forcément sur des processus d'installation et d'opération de réseaux directement dans les contextes dans lesquels elles sont réalisées. Ces processus débouchent sur la création de réseaux de personnes engagées dans ce type de projets technologiques, qui se retrouvent dans ces espaces de formation et s'accompagnent par la suite les uns les autres.

Ainsi, le Workshop pour l'Amérique latine et les Caraïbes (WALC)¹⁹ propose un cours dédié à la question des réseaux communautaires. En une semaine de travail présentiel (en 2020 il a eu lieu virtuellement en raison de la pandémie de Covid-19), les participantes et les participants peuvent prendre connaissance d'autres expériences et échanger sur la durabilité, la gestion des réseaux et des aspects techniques de leur fonctionnement. Dans la même veine, l'expérience de DigitalNWT²⁰ au Canada réunit les *adult educators* de zones rurales du nord-est du pays pour les former en alphabétisation numérique et développement de réseaux communautaires qui puissent être répliqués dans leurs communautés, lors d'ateliers d'une durée de 12 heures.

Le programme s'étend sur quatre ans, avec des sessions annuelles. Dans ces deux expériences de formation, il ne s'agit bien entendu pas de former des spécialistes techniques, mais de poser les bases pour une application dans leurs propres communautés des connaissances acquises.

On trouve également des cas axés davantage sur **la transmission de connaissances par le biais de différentes ressources pédagogiques**, élaborées par les organisations ou choisies pour leur pertinence dans le processus de formation. L'un des grands défis auxquels nous sommes confrontés, que mentionnent les organisations

¹⁹ https://eslared.net/linea_walc

²⁰ <https://sites.google.com/ualberta.ca/digitalnwt/home?authuser=0>

avec lesquelles nous dialoguons, est la grande prépondérance de l'anglais dans les ressources pédagogiques en matière de technologies, ce qui rend leur accès difficile pour les communautés où d'autres langues prédominent. La solution pour de nombreuses organisations passe par la traduction, ce qui peut s'avérer particulièrement problématique pour les régions où l'on parle plusieurs langues. En outre, de nombreuses ressources ne sont pas conçues pour être comprises par des personnes sans connaissances techniques préalables, si bien qu'il faudrait en réalité les traduire non seulement au niveau linguistique mais également conceptuel.

Un exemple qu'il nous semble important de mentionner est le Spoken Tutorial²¹ en Inde. Ce programme consiste en un système de transmission de connaissances sur les logiciels libres et les TIC avec une formation principalement en ligne, par le biais d'une série d'audios et de vidéos qui abordent différentes thématiques techniques. Il propose également un centre de soutien pour répondre aux questions du public. Les contenus peuvent être reproduits dans diverses langues parlées ou non dans le pays.

D'autres organisations ont tenté de systématiser et de partager les connaissances nécessaires pour opérer, installer ou gérer des réseaux communautaires. Il existe des expériences très positives de ce type de ressources, comme celles

²¹ <https://spoken-tutorial.org/>

qu'ont développées Altermundi²², Rhizomatica²³, Digital Empowerment Foundation²⁴ ou Detroit Community Technology Project²⁵. Il existe également des plateformes spécialisées sur certains sujets liés à la durabilité des réseaux communautaires. Ainsi, APC développe une plateforme pour la diffusion de bonnes pratiques²⁶ relatives aux questions de politiques publiques pour la connectivité.

Cependant, malgré l'importance de tels efforts, nous considérons qu'il faut générer des mécanismes d'échange et d'accès à ce type de ressources de manière à les rendre accessibles à toute personne ou organisation qui s'y intéresse. Il est également important

²² <http://docs.altermundi.net/>

²³ https://wiki.rhizomatica.org/index.php/Main_Page

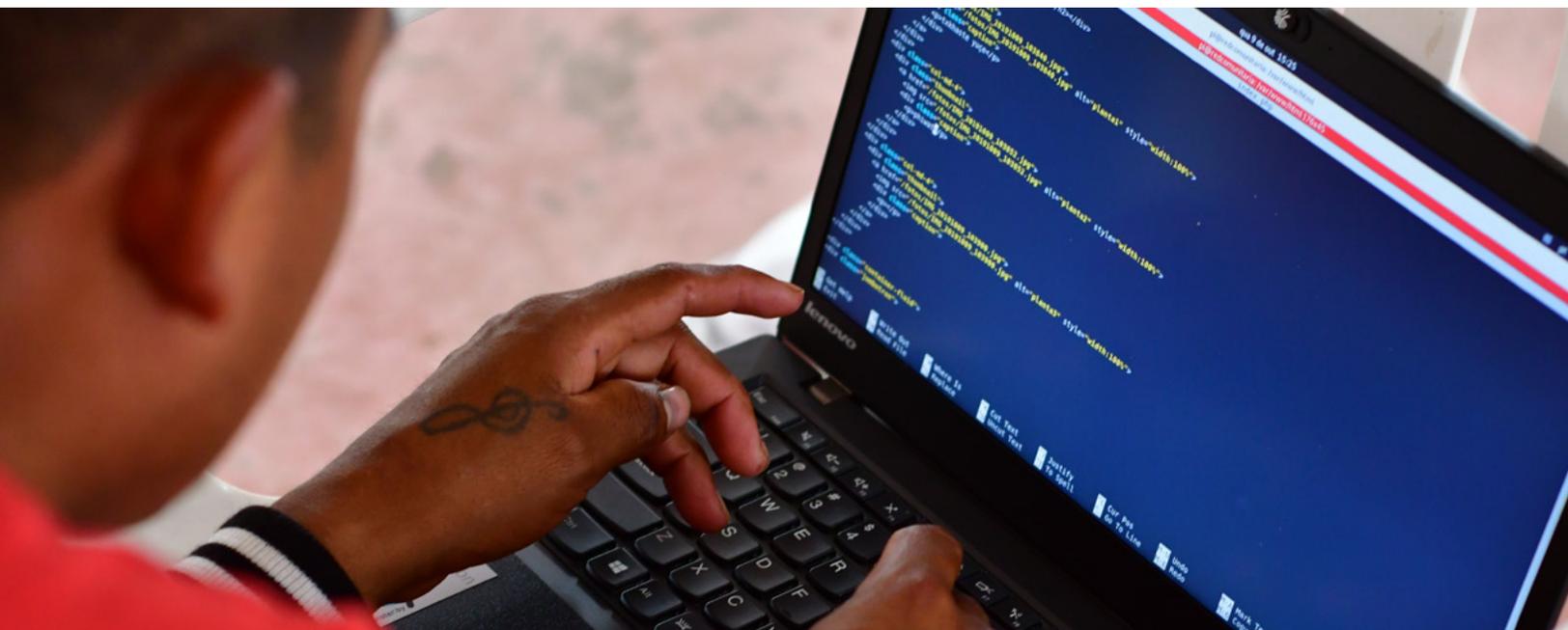
²⁴ <https://www.defindia.org/publication-2/>

²⁵ <https://communitytechnology.github.io/docs/cck/index.html>

²⁶ <https://policy.communitynetworks.group/es/start>

de produire des mécanismes, dédier du temps et offrir un soutien pour favoriser la systématisation, l'évaluation et la diffusion de ces connaissances en termes de réseaux et d'expériences de communication communautaire.

D'un autre côté, il est essentiel de **rompre avec la vision masculine et patriarcale dans le domaine technologique**, encore très enracinée. Certaines expériences de formation visent à rompre ces logiques de domination à partir de la notion selon laquelle l'appropriation technologique n'a pas de genre et qu'il est fondamental de rappeler l'importance de la participation des femmes et des personnes d'autres genres ainsi que leur rôle de chef de file dans ces processus sociaux et dans la vie en communauté.



Il reste encore une longue route à parcourir pour résoudre cette problématique. Cependant, les réseaux communautaires et les programmes de formation en TIC axés selon une perspective de genre jouent un rôle essentiel en ce sens. Voilà pourquoi un autre élément central dans la conception et la mise en œuvre de programmes de formation consiste à générer les mécanismes qui rompent les obstacles du genre dans le domaine des technologies.

Une expérience qui nous permet de comprendre toutes les dimensions à même de rompre avec ces fractures de genre dans les processus de formation technologique est AfChix²⁷. Ils proposent d'un côté, des programmes d'accompagnement aux filles et aux femmes qui souhaitent se lancer professionnellement dans le domaine des TIC, avec des journées consacrées aux filles et aux technologies, des ateliers techniques ou un soutien pour leur participation à des conférences internationales. D'un autre côté, à travers le projet Dimension de genre de Connecter les non connectés basée sur les modèles de réseaux communautaires, ils développent des projets de réseaux communautaires avec une perspective de genre dans quatre pays d'Afrique : le Sénégal, le Kenya, le Maroc et la Namibie. Ces initiatives leur permettent de transformer petit à petit les paradigmes et de créer des processus dans lesquels les filles et les femmes occupent une place centrale dans le développement de leurs projets technologiques.

²⁷ <http://www.afchix.org/>

Nous souhaiterions également mentionner une expérience réalisée au Brésil. Dans le quartier de Souza, à Monteiro Lobato, l'organisation Portal sem Porteiros accompagne la création d'un réseau communautaire dans une perspective de genre. Cette organisation a adopté une vision intégrale de la communication, examinant les technologies en fonction de leur intégration dans le mode de vie de la communauté, avec des réflexions critiques sur l'internet et les télécommunications.

Ils ont notamment développé le projet Nodes that Bond²⁸, dont l'objectif est la formation de femmes de la communauté dans le domaine technologique et la création de ressources de communication à partir de leurs propres réflexions sur la vie communautaire. Leur méthodologie consiste à réaliser des cercles de réflexion parmi les femmes, à partir desquels des stratégies de communication sont mises en place. L'un des premiers exercices consistait à développer une série d'entretiens de femmes interrogeant des femmes, ensuite postées sur un Intranet auquel les personnes de la communauté avaient accès. L'intérêt de ce programme de formation a été de ne pas se centrer uniquement sur un objectif de communication et de technologie, mais de susciter la réflexion parmi les femmes sur leur réalité, par le biais des outils de communication qu'elles avaient développés.

²⁸ <https://www.apc.org/en/news/nodes-bond-meet-women-building-community-networks-rural-brazil>

Même si ces deux exemples nous permettent de penser à différentes visions et stratégies concernant la vision masculine et patriarcale des technologies, il est vrai que ce sujet semble de plus en plus transversal dans la conception et la mise en œuvre de programmes de formation en technologie. Aujourd'hui nombreuses sont les réflexions sur cette question au sein des organisations, qui élaborent diverses stratégies en ce sens. Nous croyons qu'une partie du chemin a déjà été parcourue et qu'il conviendra de recentrer et reconstruire constamment nos pratiques et perspectives en tenant compte de cette question.

Cet aspect, essentiel, doit être présent lors de la conception et la mise en œuvre de tous nos programmes de formation.

Un autre élément important dans la formation est **le rôle de soutien économique des réseaux communautaires aux personnes qui participent à leur gestion et leur administration**. Il faut en effet bousculer l'idée selon laquelle la connectivité en elle-même apporterait des bénéfices économiques aux populations ayant accès aux services de télécommunications. En réalité, lorsque la connectivité est vue comme le principal objectif pour les communautés non connectées, les personnes ont tendance à privilégier les divertissements, et les coûts du service et des dispositifs peuvent amener plus de problèmes que de bénéfices. De la même manière, lorsque ces projets sont développés par des instances externes,

les bénéfices monétaires restent rarement au sein de la communauté. Les réseaux communautaires tentent généralement de remédier à ce problème, se distinguant par là également des autres formes de connectivité.

Ainsi, certaines organisations ont forgé des alliances pour mettre en place des processus de formation axés sur le développement de projets d'entreprise collectifs qui, en plus de rendre les réseaux pérennes, peuvent également devenir source de revenus pour les personnes qui les opèrent et les administrent. C'est dans cette optique que guifi.net a organisé un atelier pour installateurs et fournisseurs à Madrid²⁹, en alliance avec l'association culturelle La Kalle et REAS Madrid. Se basant sur le concept de l'économie sociale, un cours de 10 modules de quatre heures a associé des sujets techniques dans les domaines de la création d'entreprises et la gestion de coopératives, suivi d'un programme d'accompagnement pour les participants et les participantes.

Le cas de Tunapanda Institute au Kenya est similaire, bien qu'avec une structure plus définie. Cette organisation a pour mission de créer un environnement favorable à l'apprentissage permanent, l'obtention de ressources et la résolution de problèmes, afin de créer des solutions durables, améliorer les moyens de subsistance et l'autoexpression des personnes qui habitent dans des environnements à faibles revenus d'Afrique orientale, comme à Kibera (un quartier informel de Nairobi). Elle

²⁹ <https://hackmd.io/QUwxZqk7Txm74pz09NPtoQ>



propose entre autres un programme de formation de trois mois qui apporte les outils permettant d'utiliser les TIC comme source de revenu ou soutien économique pour les participants et les participantes.

Dans le même esprit, le Centre of Information Technology and Development (CITAD)³⁰ au Nigeria développe des stratégies de formation. On y traite des questions comme le développement d'applications pour les technologies en matière de gouvernementabilité et d'élections, le développement de programmes pour la jeunesse et l'esprit d'entreprise, des efforts envers la consolidation de la paix et notamment une surveillance des discours de haine, de la transparence et de la lutte contre la corruption, ou encore le développement d'entreprises et la promotion des TIC.

L'une des parties essentielles de ces programmes de formation consiste à mettre en place une stratégie qui permette aux participants et aux participantes de trouver dans les technologies les outils favorisant leur propre durabilité économique et ainsi faire face aux problèmes d'emploi dans leurs pays. Nous croyons cependant qu'il est important que ces formations ne transmettent pas l'idée que seuls les revenus économiques garantissent la durabilité des projets, mais que d'autres types de relations permettent également aux personnes et aux organisations de vivre.

³⁰ <https://www.citad.org/>

Pour finir, des **stratégies de formation à distance** ont été mises en place pour tenter de rompre les barrières géographiques, avec l'établissement de mécanismes d'interaction entre des territoires éloignés, par le biais des technologies. Ce type de formation ouvre la possibilité de développer des activités autrement très coûteuses en présentiel, exigeant d'autres temps et formes d'organisation. Cependant, il est important de relever les nombreux défis que cela représente si l'on veut réellement atteindre les objectifs de transmission et d'échange de connaissances et d'expériences. Les outils d'éducation en ligne existent depuis de nombreuses années, et pourtant il convient de les repenser et de chercher comment établir une communication adéquate malgré les distances.

La pandémie de Covid-19 a engendré une croissance exponentielle dans les enjeux et stratégies des formations à distance, en raison des restrictions pour freiner la contagion dans le monde.

Ainsi, Internet Society (ISOC) a mis en œuvre deux programmes de formation pour le continent américain sur des plateformes en ligne, alors que cette organisation soutenait et coordonnait auparavant des cours présentiels. D'un côté, pour les États-Unis et le Canada, dans le cadre de l'Indigenous Connectivity Summit 2019³¹, deux cours ont été proposés : l'un sur les politiques publiques de télécommunications

³¹ <https://www.internetsociety.org/events/indigenous-connectivity-summit/2019/trainings/>



et l'autre sur le développement des réseaux communautaires. D'autre part, pour l'Amérique latine, Construire des réseaux communautaires sans fil³² est un cours qui traite de sujets techniques pour créer des réseaux par le biais de liens radio. Dans ces deux activités de formation la méthodologie suivie associait séminaires en direct et accès aux ressources de chacune des thématiques abordées. Dans le cadre du cours destiné au Canada et aux États-Unis, des trousseaux à outils ont été envoyés pour pouvoir réaliser un entraînement pratique.

D'autres cours ont également dû être réalisés par l'internet, comme le Workshop pour l'Amérique latine et les Caraïbes (WALC). D'autres ont également cherché à associer stratégies présentielles et virtuelles, notamment la stratégie développée pour le Rural ICT Camp³³ coordonné par Common Room en Indonésie. En 2020 il a également fallu modifier les stratégies de rencontres et d'événements des réseaux communautaires. Le Sommet sur les réseaux communautaires en Afrique³⁴ organisé par ISOC et les organisations du continent, ou le Forum de Gouvernance d'Internet (FGI)³⁵ sont des exemples d'espaces internationaux qui ont dû avoir lieu de manière virtuelle.

³² <https://www.internetsociety.org/fr/tutorials/wireless-community-networks>

³³ <https://commonroom.info/rural-ict-camp-2020/>

³⁴ <https://www.internetsociety.org/fr/events/summit-community-networks-africa/>

³⁵ <https://www.intgovforum.org/multilingual/content/igf-2020-schedule-0>

Nous considérons qu'il est indispensable de continuer à analyser les défis imposés par la virtualité et de travailler collectivement pour les résoudre. Parmi ceux-ci, les plus importants sont le manque d'outils et le bouleversement des dynamiques quotidiennes par les outils de formation en ligne, le manque de connectivité d'un pourcentage élevé de la population dans le monde, le manque de capacités pour utiliser et s'approprier les technologies ou encore les coûts que signifie la connexion. Ce contexte d'urgence a cependant amené des espaces qui ne considéraient pas auparavant les réseaux communautaires comme essentiels à se rendre compte de l'importance de ce type de processus social, ce qui ouvre de nouvelles perspectives pour leur développement.

Bien entendu, les exemples mentionnés ci-dessus ne dressent pas une carte générale des expériences de formation en matière de réseaux communautaires. Et le fait d'avoir décrit l'une ou l'autre caractéristique de ces programmes ne signifie pas non plus que d'autres n'y soient pas incluses ou qu'elles soient les seules à être prises en compte. Notre objectif ici est de proposer un éventail de possibilités pour mieux comprendre cette grande diversité de sujets, de stratégies, de méthodologies ou de technologies employées lors des programmes de formation.

Comme on a pu le voir à partir de cette brève récapitulation, il n'existe pas de formules pédagogiques ou de thématiques générales qui rassemblent tous ces processus.

Chacun est et doit rester unique. Il est vrai que les réseaux communautaires partagent certains concepts et savoirs essentiels, notamment pour les questions techniques. Cependant, si l'on pense à la diversité qui caractérise ce type d'expérience, nous aspirons en réalité à une formation qui permette de renforcer et accompagner les formes organisationnelles, politiques, culturelles, identitaires et économiques des communautés dans lesquelles elles sont mises en place.

Chaque processus de formation se doit donc d'analyser le contexte, les territoires, les modes de vie et les manières de partager les connaissances au sein des communautés. Il convient également d'y intégrer une analyse critique des technologies, des connaissances techniques, de l'environnement réglementaire, des formes de pérennité, etc. Et plus important encore, un tel processus d'échange et de renforcement du savoir, pour être véritablement intégral, exige une élaboration collective et une coresponsabilité entre communautés, personnes et organisations qui y participent. Voilà ce qui permettra en fin de compte d'avoir des personnes capables de partager leurs savoirs et de se soutenir mutuellement dans l'élaboration et le renforcement de leurs expériences de communication et de télécommunications communautaires.

Nous avons voulu jusqu'ici présenter une brève base conceptuelle afin de guider les arguments et recommandations que nous émettrons dans les sections suivantes. Nous allons à présent partager notre expérience de développement d'un programme de formation selon la perspective proposée dans ce guide.



1.2

TECHIO COMUNITARIO, UNE EXPÉRIENCE MÉTHODOLOGIQUE COMME POINT DE DÉPART DE CETTE PROPOSITION

Nous décrivons dans cette section l'expérience de formation qui nous a permis de structurer la méthodologie de ce guide. Nous comprenons combien il y a de diversité dans les besoins en formation technologique des communautés et dans les manières d'y faire face, mais nous croyons que l'élaboration collective d'un programme de formation repose fondamentalement sur les méthodologies participatives.

Nous ne voulons pas raconter cette histoire simplement pour donner un exemple de réussite totale à répéter dans d'autres contextes. En réalité, nous avons dû faire face à de nombreux défis et le chemin est en perpétuelle construction. L'idée n'est pas non plus de présenter une solution unique ; nous savons qu'il est possible de développer ce type de processus de formation de nombreuses manières différentes.

Pour les personnes qui avons rédigé ce guide cependant, **Techio Comunitario trouve sa force dans la méthodologie collective de sa conception et de sa mise en œuvre, dans la diversité des savoirs, des expériences et des manières de partager les connaissances.** Voilà pourquoi nous espérons que ce bref récit pourra vous servir dans vos propres expériences et cheminements.

TECHIO COMUNITARIO est une expérience de formation contextualisée et spécifique à un territoire qui ne pourrait pas être répliquée à l'identique autre part, mais dont la méthodologie d'élaboration collective sert de référent pour le développement de programmes de formation spécifiques et adaptés à d'autres contextes.

1.2.1 QU'EST-CE QUE TECHIO COMUNITARIO ?

Techio Comunitario est un processus qui a amené à établir **une communauté d'échange d'expériences et de connaissances dans laquelle la formation est fondée non pas sur les technologies en elles-mêmes mais sur les valeurs et les principes communautaires**. L'objectif était d'accompagner le cheminement vers l'autonomie technologique que les communautés avaient décidé d'entreprendre, à travers le renforcement de différentes compétences technologiques et organisationnelles, ainsi que la création d'un réseau de promoteurs et promotrices techniques qui échangent leurs savoirs et expériences pour créer ou consolider les moyens de communication et les projets de télécommunications sur leurs territoires.

Le programme est doté d'une série de modules qui associent les questions techniques (par exemple l'électricité et l'électronique de base, ou la structure des réseaux de communication) avec des questions sociales, légales, éthiques et de durabilité. De plus, les personnes qui y participent ont la possibilité de se spécialiser dans l'utilisation d'une technologie de leur choix, notamment : **la radiodiffusion, les réseaux communautaires d'internet et les réseaux de téléphonie cellulaire communautaire**.³⁶ Les méthodologies de formation utilisent des pédagogies dérivées des manières de partager les savoirs des peuples indigènes du Mexique, l'éducation populaire et l'échange qui se tisse parmi les sociétés du savoir libre.

Pour le moment, deux éditions présentiels ont été organisées au Mexique, la première en 2016-2017³⁷ coordonnée par Redes A.C. et Palabra Radio, et la seconde en 2018-2019³⁸ coordonnée par Red de Comunicadores Boca de Polen A.C. Chaque mois, les participants et les participantes se rendaient à un module présentiel dans une communauté différente. L'organisation logistique et académique de chaque module relevait de la responsabilité des différentes organisations appartenant au **comité consultatif** du programme. Au total, avec ces deux éditions, plus de 50 promoteurs et promotrices techniques originaires de sept États mexicains ont complété les modules.³⁹

Sur la base de cette expérience, d'autres processus de formation ont été développés qui ont pris forme grâce à la méthodologie participative de Techio Comunitario. D'un côté, le Programme de formation de promoteurs et promotrices techniques

³⁶ On trouvera l'explication concernant chaque module et thématique dont il est question dans l'Annexe 2 de ce guide.

³⁷ <https://youtu.be/452KCVIjuys>

³⁸ https://youtu.be/B2D4_UuCWpk

³⁹ Chiapas, Chihuahua, État de Mexico, Guerrero, Michoacán, Puebla et Oaxaca.

en télécommunications et radiodiffusion dans les communautés indigènes⁴⁰ se déroule conjointement avec l'Union internationale des télécommunications (UIT). Ce programme, qui s'adresse aux communautés indigènes d'Amérique latine, propose une série de **cinq modules en ligne et un camp de formation et d'entraînement en présentiel**. La première édition du programme a été suivie par 20 personnes de 11 pays de la région. Au moment de la rédaction de ce guide, l'appel pour la seconde édition du programme est sur le point de prendre fin. D'un autre côté, en juin 2019, s'est tenue l'édition mexicaine du Semillero de Redes Comunitarias del Abya Yala⁴¹ à Cherán K'eri, Michoacán, au Mexique. Ce processus de formation a été rendu possible grâce à la coordination entre Redes A.C., Rhizomatica et Altermundi, avec le soutien d'APC.

Lors de cette rencontre de formation, il a été proposé des ateliers présentiels d'introduction aux réseaux communautaires et de conception participative d'intranets, s'adressant aux personnes formées par Techio Comunitario et la communauté elle-même. Outre l'installation participative d'un réseau à Cherán K'eri et la formation dans les deux thématiques, l'objectif consistait à implanter un espace pour la continuité des deux premières générations formées par Techio Comunitario.

Suivant cette méthodologie et en collaboration avec les mêmes organisations, en novembre 2019, l'expérience de Semillero de Redes Comunitarias del Abya Yala a été transposée au Valle de Traslasierra en Argentine.⁴² Les organisations qui convoquaient cette rencontre étaient AlterMundi, Comunidad, Trabajo y Organización (CTO), Redes por la Diversidad, Equidad y Sustentabilidad A.C. et Pañuelos en Rebeldía. Trois jours y ont été consacrés au partage d'expériences et de savoirs sur la communication numérique et les réseaux communautaires depuis une perspective ancrée sur le territoire. Cet atelier a débouché sur la création du réseau communautaire Valle Reinicia.

Nous croyons que l'expérience des Pépinières est reproductible sur d'autres territoires, et qu'elle permet de créer des espaces de rencontre et de formation pour des personnes qui travaillent dans la communication communautaire, avec l'objectif d'accompagner la naissance des réseaux communautaires, de se nourrir des expériences territoriales locales d'organisation sociale. ✨

⁴⁰ <https://youtu.be/iPgLFQQAdhU>

⁴¹ La "Pépinière de réseaux communautaires de l'Abya Yala": <https://youtu.be/5j7njxEWtmc>

⁴² <https://altermundi.net/2020/03/02/sembrando-redes-comunitarias-la-experiencia-del-semillero-con-la-cto/>

1.2.2 COMMENT CE RÊVE COLLECTIF EST-IL NÉ ?



Au Mexique, on utilise de longue date les technologies dans la communication indigène. Ce chemin, entamé dans les années cinquante et soixante avec la création des premières radios communautaires, a vu l'arrivée de personnes, d'organisations et de communautés qui considèrent les outils de communication comme une manière de poursuivre leurs objectifs et atteindre leurs rêves. À partir des années 2000 les expériences de communication propres à ces populations ont connu une croissance exponentielle tant au niveau quantitatif que qualitatif, accompagnée d'une plus grande diversité de technologies, de manières de s'organiser et d'atteindre la durabilité, de production de contenus ou de processus de formation.⁴³

Tout au long de ce cheminement, la formation des acteurs et des actrices indigènes de la communication a constitué un aspect fondamental. Dès les premières expériences il s'est avéré que pour optimiser ces processus il fallait échanger les expériences et les connaissances parmi les personnes chargées de

⁴³ Ceci n'est pas le lieu où raconter en détail l'histoire de la communication indigène dans le pays ; il nous semble plus important de penser aux résonances de ces expériences dans la construction d'un panorama bien plus varié pour faire de la communication à travers la technologie, et l'importance qu'a eue la formation en ce sens. Pour en savoir plus sur cette histoire nous recommandons le premier chapitre de : Baca-Feldman, C. (2017). *Experiencias resonantes de comunicación en Oaxaca, México; Posibilidades, límites y contradicciones del proceso comunicativo en el capitalismo [Tesis doctoral no publicada]*. Universidad Autónoma de Puebla. <https://bit.ly/36U72Au>

la communication sur leurs territoires, en bousculant les barrières imposées dans l'enseignement universitaire ou les institutions éducatives sur la manière de créer les messages. Petit à petit cela a amené un groupe de personnes à s'engager dans ces processus de formation qui répondent aux besoins détectés en matière de création et de diffusion de contenus, de cadre légal des télécommunications, de pérennité des médias et des questions techniques qui s'y rapportent.

En 2012 un groupe de personnes et d'organisations associées à ces processus de formation avons entamé une réflexion⁴⁴ concernant notre pratique pour renforcer et repenser ce que nous faisons le plus souvent de manière isolée. Pour concrétiser cet objectif nous avons pris comme base les principes méthodologiques de la Recherche Action-Participative (RAP). Cela nous a permis de connaître plus en détail les besoins de formation en communication indigène parmi les communautés, ainsi que les défis et réussites des processus déjà en cours. À la fin de ce processus, nous avons élaboré un scénario à partir de la systématisation de l'expérience des personnes et organisations participant à la formation et au développement de projets de communication et de télécommunications communautaires et indigènes au Mexique.

⁴⁴ Le résultat de nos réflexions pendant ce processus de recherche et l'atelier organisé en 2014 dans la ville d'Oaxaca a été systématisé dans le livre suivant : Cruz, B. & Huerta, E. (2014). *Haciendo milpa. Memoria del taller estrategias de apoyo a la formación de comunicadores indígenas*. Redes por la Diversidad, Equidad y Sustentabilidad A.C. <https://bit.ly/3oVp8aO>

CRÉATION DU MILPA

Dans le cadre de ce processus de recherche, lors d'un atelier pour les formateurs et formatrices en communication communautaire en 2014 dans la ville d'Oaxaca, nous avons commencé à repenser notre travail communicatif. Nous nous sommes rendu compte que la communication indigène au Mexique ressemblait à une MILPA. Selon cette manière de semer et de récolter propre aux communautés mésoaméricaines, la terre est la propriété de toutes et tous, la récolte est obtenue selon un écosystème d'espèces très variées qui, ensemble, réussissent à ce que la terre produise ses fruits ; mais il s'agit également d'un espace collectif d'apprentissage et de travail dans lequel chaque personne, chaque plante et chaque animal qui y collabore joue un rôle important pour sa durabilité. Ainsi, la communication indigène est un processus qui part de la co-responsabilité et de la participation de l'ensemble de la communauté, avec une relation forte entre le territoire et la culture, et où le fruit du travail est partagé parmi toutes et tous.

Cette recherche nous a permis de corroborer ce qui semblait déjà ressortir de nos pratiques. L'un des besoins récurrents au fil des ans dans la communication communautaire consiste à créer des capacités techniques. Les difficultés pour résoudre les problèmes techniques sont liées à la dépendance envers une personne extérieure dont les connaissances spécialisées impliquent généralement des coûts élevés. Une faiblesse, qui peut se transformer en opportunité pour renforcer ces processus, est donc cette dépendance externe en matière de technologies des télécommunications, tant sur le plan des connaissances techniques que de l'équipement pour résoudre les problèmes techniques et donner l'assistance technique dont les communautés ont besoin.

Voilà comment l'idée est venue de créer des espaces adaptés où les problèmes techniques pourraient être résolus. Plus tard, cela s'est complété avec l'idée de mettre en place un programme de formation pour les personnes déjà impliquées dans le projet de communication communautaire, pour qu'elles apprennent à résoudre les questions techniques à un niveau plus spécialisé dans des espaces dotés des outils et équipements nécessaires pour apprendre et s'entraîner.

Durant ces années de réflexion de 2012 à 2016, nous avons constaté qu'il y avait **des besoins divers de formation technique en moyens de communication communautaires et indigènes du pays :**

✦ **Une dépendance technique :** L'une des principales problématiques pour les radios communautaires était la dépendance à des personnes externes au collectif et à la communauté pour résoudre des problèmes techniques pouvant varier du fait de devoir bouger un câble pour faire fonctionner le son de la radio, à la réparation de transmetteurs brûlés, la construction d'antennes ou encore la maintenance générale des équipements techniques.

✦ **Un processus formatif articulé :** Malgré le long chemin parcouru et l'accumulation d'une vaste expérience dans le domaine de la formation, nous nous sommes rendu compte du manque de processus articulé en matière de formation. C'est-à-dire des formations qui ne soient pas isolées, à même de consolider les connaissances à partager. Il nous semblait nécessaire de construire un tel espace depuis plusieurs perspectives, que ce soit depuis l'université, les organisations sociales, les communicatrices et communicateurs indépendants ou encore depuis les moyens de communication eux-mêmes, afin de le rendre aussi enrichissant que possible.

✦ **Des lieux d'échange** : Nous avons observé le besoin qu'éprouvent les personnes chargées de la technique dans les médias communautaire de disposer d'espaces leur permettant d'échanger leurs expériences. L'idée consistait à créer les mécanismes nécessaires à la formation d'un réseau de promotrices et de promoteurs techniques au sein des communautés, qui s'accompagnent les uns les autres et puissent partager les connaissances à mesure de leur acquisition.

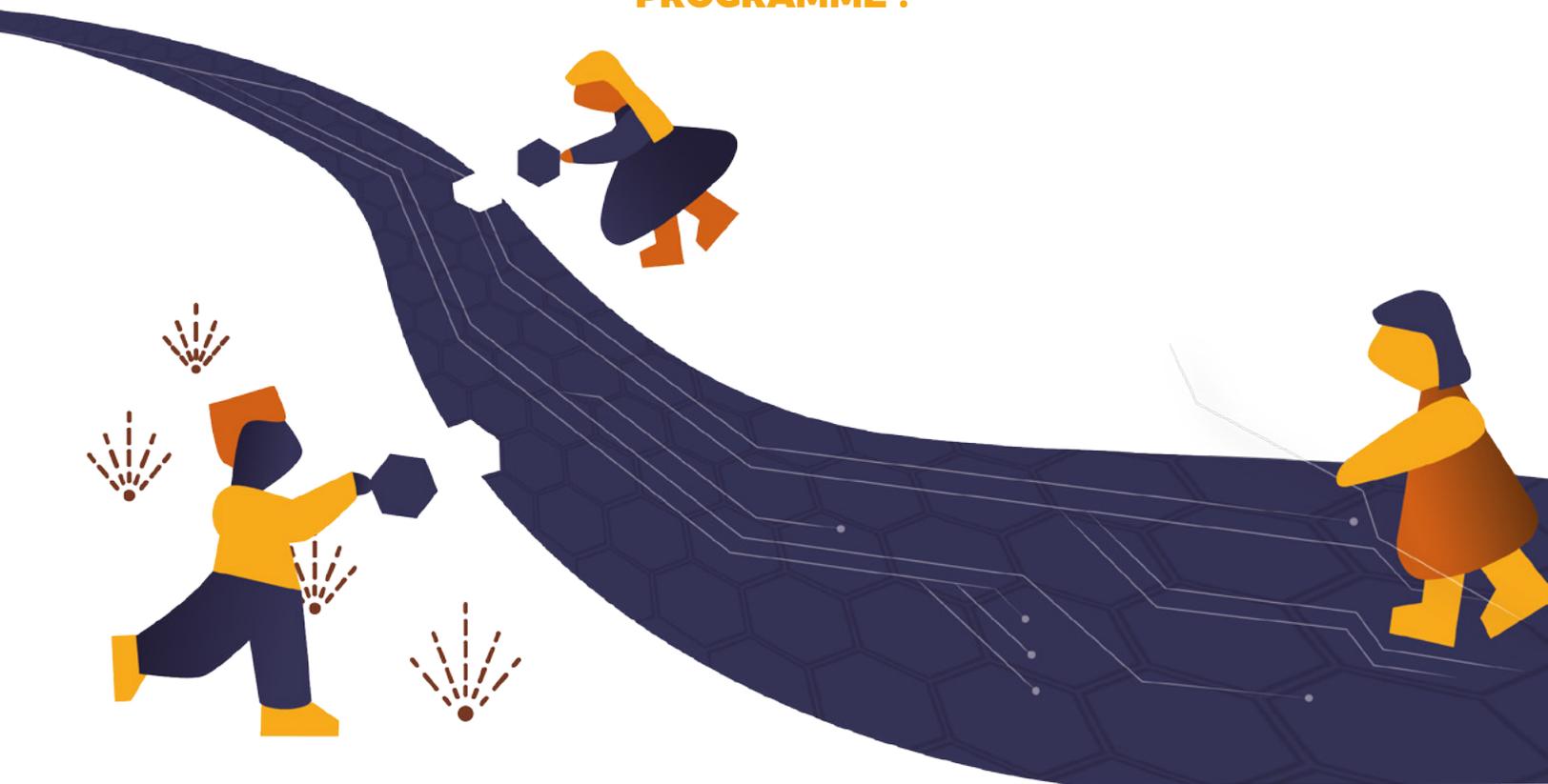
✦ Rompre avec l'idée que les questions techniques sont uniquement du ressort des hommes et soutenir **l'engagement des femmes** dans ce domaine.

✦ **Des laboratoires technologiques** : Nous comprenons que la formation technique devrait s'accompagner de l'accès aux outils nécessaires à l'installation et la solution de dysfonctionnements communs aux projets de communication et télécommunications. C'est la raison pour laquelle parallèlement au programme de formation, des laboratoires technologiques ont été mis en place qui, outre la mise à disposition des outils, étaient également destinés à devenir des lieux de rencontre parmi les promotrices et les promoteurs techniques⁴⁵.

Ce processus de recherche et de systématisation a été essentiel au développement ultérieur du processus, et ce pour trois raisons principales : il nous a aidés à créer un réseau de personnes qui puissent se charger des défis que pose la réalisation d'un projet de cette nature, il nous a permis de comprendre la diversité des besoins en formation et comment cela pourrait s'articuler en un riche échange d'expériences qui puisse y répondre, et finalement il nous a amenés à réfléchir sur nos pratiques éducatives pour construire un processus à même d'associer les méthodologies et thématiques depuis la diversité des voix. ✨

⁴⁵ Pour le moment, deux laboratoires ont été créés : l'un dans les bureaux de Red de Comunicadores Boca de Polen A.C., à San Cristóbal de las Casas, dans le Chiapas, et l'autre dans les bureaux de Telecomunicaciones Indígenas Comunitarias A.C., dans la ville d'Oaxaca, dans l'Oaxaca. Deux autres sont en cours de création dans la Sierra Norte de Puebla et dans l'Isthme de Tehuantepec dans l'Oaxaca. Nombreux ont été les défis pour consolider les laboratoires et nous considérons qu'il s'agit d'un volet important à renforcer dans le processus de Techio Comunitario.

1.2.3 COMMENT AVONS-NOUS DÉMARRÉ LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME ?



Le principe fondamental qui régit Techio Comunitario est la mise en place d'un processus formatif contextualisé et localisé. Nous partons du principe que les contenus, les manières d'apprendre et les valeurs communautaires sont spécifiques à chaque culture et ont des référents qui s'expriment différemment dans la manière d'être, de travailler et de penser de chaque région et territoire.

Les valeurs prises en compte ici sont ancrées sur les modes de vie de certains peuples indigènes du Mexique, notamment originaires d'États du sud, comme Oaxaca. Voilà pourquoi les contenus et méthodologies utilisées prennent largement pour référence la **systematisation du mode de vie des peuples des sierras d'Oaxaca, la Comunalidad**⁴⁶. L'un des principes de base de la Comunalidad est le tequio, le travail collectif parmi les communautés pour réaliser les rêves et satisfaire les besoins. Voilà d'ailleurs l'origine du nom du programme, qui se base sur ce principe pour y associer la tech (l'abréviation du mot technologie en anglais).

⁴⁶ La Comunalidad est une systématisation du mode de vie des peuples indigènes des Sierras Mixe et Juárez de Oaxaca. Ses principaux référents sont Jaime Martínez Luna de Guelatao de Juárez et Floriberto Díaz de Santa María Tlahuitoltepec Mixe. Tous les deux ont présenté les modes de vie de leurs communautés selon des caractéristiques très similaires, et ont utilisé le même terme pour atteindre leurs objectifs, alors qu'ils ne se sont rencontrés qu'une seule fois. Selon Martínez Luna, la vie dans ces communautés se fonde sur de quatre points : le territoire, la manière de s'organiser, le travail collectif et la fête. Ceux-ci doivent s'équilibrer entre les dynamiques d'imposition et la résistance. Pour en savoir plus sur la Comunalidad, voir le dossier publié en 2013 dédié à ce sujet dans la revue *Cuadernos del Sur. Revista de Ciencias Sociales*. Année 18, N° 34. <https://cuadernosdelsur.com/revistas/34-enero-junio-2013/>

D'autre part, le **comité consultatif** de Techio Comunitario a constitué le moteur déterminant pour poursuivre les objectifs que nous avons établis collectivement. Le comité consultatif est composé de personnes avec une large expérience en matière de communication indigène et qui participent à des espaces aussi divers que la recherche universitaire, les organisations de la société civile ou directement dans les médias indigènes et communautaires. Chaque personne et chaque organisation suit des méthodologies différentes et a des connaissances spécifiques sur différentes parties du processus de formation, si bien qu'ensemble elles forment un tout, apportant ce qu'il faut savoir pour créer et opérer des médias dans des communautés indigènes.

En plus du soutien apporté à la **conception du programme**, le comité consultatif participe aux **tâches logistiques et aux travaux universitaires** de chacun des modules. Par conséquent, ce sont les organisations et les spécialistes qui dispensent les cours des modules, avec toute la diversité que cela implique en matière de thèmes à partager et de manières de les traiter.

Il convient de souligner que l'intention de Techio Comunitario ne consiste en aucun cas à devenir le projet particulier d'une organisation unique. En réalité, on s'est employés à ce que les différentes organisations se chargent de réaliser les tâches du ressort de la coordination générale. Voilà pourquoi en 2018 la Red de Comunicadores Boca de Polen A.C. a décidé de coordonner la mise en œuvre de la seconde édition.

Le comité consultatif est en constante transformation. Certaines personnes y font des apports par rapport à certains sujets en particulier, d'autres s'y sont intégrées en cours de route, si bien que son fonctionnement tient plus du réseau informel collaborant à certains moments en particulier que du groupe institutionnel de travail. En règle générale, ses membres collaborent à un grand nombre de projets. Ce groupe de personnes et d'organisations engagées avec le programme de formation s'est donc formé à partir du travail de terrain et de l'échange d'expériences entre toutes et tous.

Ce processus qui peut sembler ne pas avoir de forme stable est solidement ancré sur les principes, les valeurs et modes de vie des communautés indigènes du Mexique⁴⁷, associées à la construction et aux responsabilités partagées qui émanent de la figure du comité consultatif.

⁴⁷ Il serait pratiquement impossible de dresser une liste de l'ensemble de ces principes, valeurs et modes de vie de chaque village indigène du Mexique. De plus, cela nous amènerait justement à éliminer leurs particularités. Pourtant, ils partagent certaines caractéristiques telles que : la connaissance basée sur l'expérience sur le terrain, l'importance de la communication orale et de la langue locale, le travail collectif (notamment le tequio, la minga ou la mano vuelta), la défense du territoire et la relation intégrale et spirituelle avec celui-ci, la prise de décisions collectives ou la fête comme expression de la réalisation des réussites et des rêves de la communauté. Chacune est exprimée de manière très différente selon les communautés et les villages du pays. Il en existe sûrement beaucoup d'autres, mais ce sont celles-là qui nous ont semblé essentielles pour le programme de formation que nous avons conçu.

1.2.4 QUELS ONT ÉTÉ LES DÉFIS À RELEVER ?

Comme nous l'avons dit, le chemin a été semé d'embûches et nous avons été amenés à remettre sans cesse en question notre manière de faire. Nous avons déjà parcouru une longue route, mais il reste de nombreux défis à résoudre pour consolider le programme de formation que nous souhaitons partager :

✦ **Qu'entendons-nous par formation ?** Nous avons dû nous poser la question et revenir régulièrement sur ce que signifie pour nous (se) former. Nous avons ainsi reconstruit nos pédagogies sur la base des expériences pratiques de la formation.

✦ **Les diverses logiques de travail :** Il n'a pas été simple de comprendre les différentes logiques de travail des personnes et organisations qui faisons partie de ce processus. Tant les organisations chargées de la coordination que les personnes qui participent au processus travaillons selon des temps et des logiques qui divergent énormément.

✦ **Se détechnologiser :** Nous avons dû comprendre et nous rappeler constamment que les objectifs des projets de communication dans les communautés avaient en réalité peu de rapport avec les technologies.

✦ **Transformer nos méthodologies :** Il nous faut constamment reconfigurer et adapter les méthodologies pour partager les connaissances techniques d'une manière qui se rapproche autant que possible de celles qu'utilisent les peuples indigènes.

✦ **Les femmes et la technologie :** Nous avons fait face à d'innombrables idées reçues sur les technologies déterminant qui et de quelle manière participer à ces processus. Il nous a fallu fréquemment lutter contre l'idée que les femmes ne peuvent pas participer aux questions techniques, considérées comme l'apanage des hommes. Il a donc été important de créer les conditions pour permettre aux femmes de participer et compléter le processus de formation, en augmentant également le nombre de femmes dans l'équipe de formation.

✦ **Éducation à distance :** La méthodologie suivie par Techio Comunitario se base sur la formation par la pratique, sur le territoire et par le biais du partage de savoirs. L'éducation à distance, notamment avec le programme développé avec l'UIT, pose de nombreux défis pour la formation, mais l'expérience permet de résoudre un certain nombre de difficultés.



✦ **Programme de spécialisation :** Bien que ce programme n'ait pas pour but de former des spécialistes sur les questions techniques, il nous semble nécessaire de créer pour les personnes souhaitant un approfondissement un programme de spécialisation dans les différents sujets traités dans le programme de formation. Cela suppose de repenser la structure du programme de formation et de chercher comment établir un lien avec d'autres espaces de formation qui ne sont pas nécessairement destinés aux communautés indigènes, tels que les universités, les instituts technologiques et les dépendances gouvernementales.

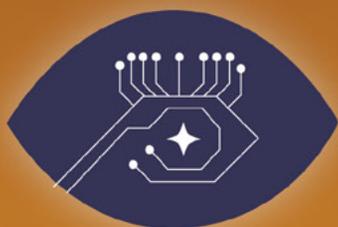
S'il reste de nombreuses questions à résoudre, le fait est que Techio Comunitario est un processus en constante adaptation, qui évolue en fonction des événements et des besoins à un moment déterminé. Les objectifs généraux ont été atteints, même si les temps et les dynamiques varient et répondent aux besoins particuliers des personnes qui y ont participé. Nous avons vu les fruits de la création d'un réseau de promotrices et de promoteurs techniques dans les communautés, et du partage des connaissances de base pour créer et opérer des outils de communication.

Voilà pourquoi, comme nous le disions au début de cette section, nous voyons en cette expérience **un point de départ**, qui n'est pas à répliquer à l'identique dans d'autres contextes mais dont il convient d'examiner la démarche méthodologique afin de créer des programmes de formation qui répondent aux besoins spécifiques des territoires où ils seront mis en œuvre. Dans la seconde partie de ce guide, nous verrons à partir de notre propre expérience quelles dynamiques et actions nous semblent nécessaires pour atteindre les objectifs décrits dans cette brève réflexion sur la formation, les réseaux communautaires et l'autonomie technologique.



PARTIE 2:

VOIR, PENSER ET AGIR :
LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE POUR
CRÉER DES PROGRAMMES DE FORMATION

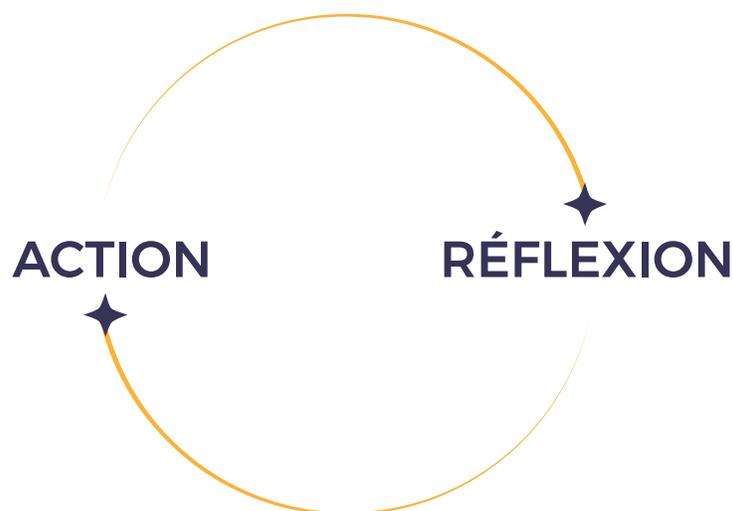


2.1

BRÈVE DESCRIPTION DE LA RECHERCHE-ACTION PARTICIPATIVE (RAP)

Pour créer des programmes de formation pertinents et en adéquation avec le contexte où ils se déroulent, il nous faut partir d'une méthodologie qui nous permette de remettre en question ce que nous considérons comme des vérités. Il faut pour cela disposer d'un espace ouvert à la réflexion parmi toutes les personnes qui participeront au programme sur **les besoins de formation du moment, les modes de travail, les manières de partager les connaissances et les principes et valeurs sous-jacentes à l'ensemble du programme**. Autrement dit, il est essentiel d'avoir un espace de réflexion systématique qui nous permette de remettre en cause collectivement nos propres pratiques.

La recherche-action participative (RAP) est une méthodologie qui nous permet d'ouvrir de nouvelles portes pour définir les causes, objectifs et rêves qu'il faudra développer dans le programme de formation. D'une manière générale, la RAP offre l'occasion de réfléchir à nos pratiques en nous faisant faire une pause dans les dynamiques de notre travail quotidien pour l'évaluer et mettre en place des processus d'amélioration. C'est un cycle constant entre réflexion et action :



Le principal objectif de cette méthodologie est de mettre en place les moyens qui permettent à un groupe de personnes dans un lieu et un contexte en particulier de participer à une recherche systématique visant à concevoir une manière appropriée d'atteindre un objectif commun souhaité et d'en évaluer l'efficacité.

La RAP est donc un **processus participatif** avec une approche systématique de recherche, dans lequel la personne qui réalise la recherche fait partie d'une communauté d'échange d'expérience et de connaissances, et souhaite collaborer au diagnostic d'un problème ou à l'obtention d'un but commun, en approfondir la compréhension et en explorer les solutions.

Cette méthodologie présuppose que l'ensemble des personnes qui voient leur vie affectée par le problème, ou qui sont engagées dans l'atteinte d'un objectif, participent aux différents **cycles** du processus de recherche : **voir - penser - agir**, en fonction des facteurs sociaux, culturels, d'interaction et émotionnels qui affectent toute activité humaine. Ces trois phases sont les plus connues, mais il nous semble important d'y ajouter pour commencer une **phase d'élaboration du scénario** et pour finir, une **phase d'évaluation**.

En règle générale, toutes les phases suivent une démarche collaborative, qui crée une communauté de formation et de réflexion à travers la coopération et le consensus, des relations sociales positives et des styles propres de communication.

Les phases que nous avons identifiées dans ce processus, inspirées des idées que présente Ernest T. Stringer dans son livre *Action Research* (2007)⁴⁸, sont les suivantes :

✦ **Élaboration du scénario** : Étape d'élaboration de la recherche, formation de la communauté d'échange de connaissances et d'expériences, définition des mécanismes déployés lors des étapes suivantes.

✦ **Phase du voir** : À travers le dialogue avec les personnes appartenant à la communauté d'échange d'expériences et de connaissances, analyse du contexte, examen des besoins, principes, valeurs, objectifs, etc. à prendre en compte.

⁴⁸ Stringer, E.T. (2007). *Action Research*. Sage Publications. <https://bit.ly/36Smtch>

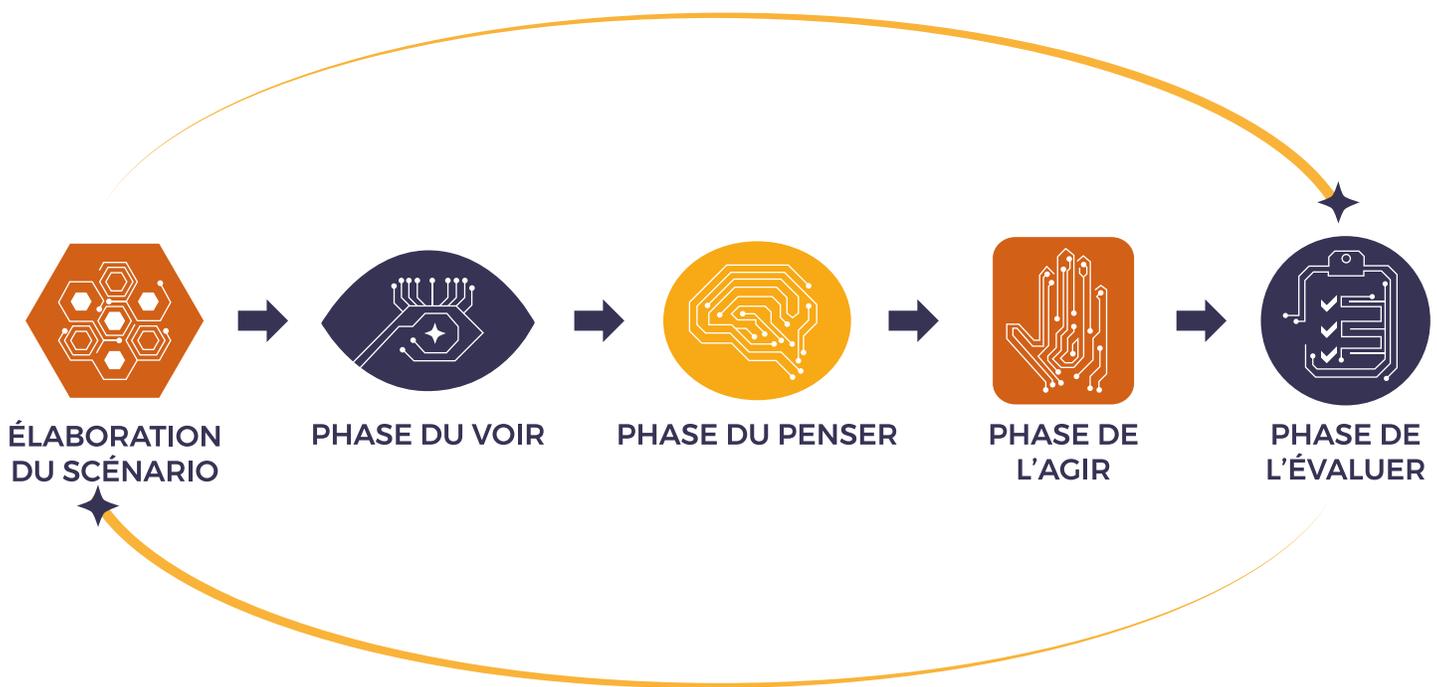
On pourra également consulter les textes suivants pour mieux comprendre cette méthodologie dans le contexte latino-américain : Colmenares, A. M. (2007). Investigación-acción participativa: una metodología integradora del conocimiento y la acción. *Voces y Silencios: Revista Latinoamericana de Educación*, Vol. 3, No. 1, 102-115. <https://bit.ly/2OfJaA3> ou Ander-Egg, E. (2003). *Repensando la investigación-acción participativa*. Editorial Distribuidora Lumen SRL.

✦ **Phase du penser** : En fonction des résultats des phases précédentes, le groupe de travail ou la communauté d'échange d'expériences et de connaissances réfléchit à la meilleure manière de résoudre les problématiques présentées.

✦ **Phase de l'agir** : Réalisation des actions définies lors de la phase précédente, avec la participation des personnes engagées dans le processus de recherche et l'association avec d'autres acteurs essentiels du processus dans et hors la communauté.

✦ **Phase de l'évaluer** : Une fois le processus terminé, il est nécessaire d'en évaluer les résultats, voir ce qui a fonctionné et quels éléments peuvent être améliorés. Cela permet de débiter un nouveau cycle de recherche.

À chacune de ces phases on sera également confronté à un cycle continu qui recommence chaque fois que les objectifs définis au début du processus sont réalisés :





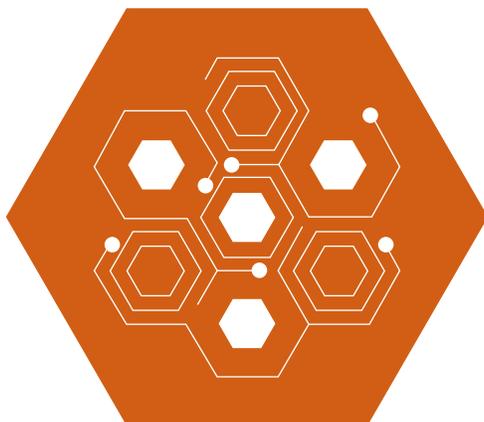
La communauté d'échange d'expériences et de connaissances, composée de personnes ou de groupes intéressés, participe à un processus d'obtention d'informations, engage une réflexion dans le but de transformer sa compréhension et penser à la nature de ces dernières. Elle applique ensuite cette analyse à ses projets de résolution de problèmes ou de réalisation d'un intérêt partagé. Cette étape d'action est évaluée lors d'une nouvelle collecte d'informations, qui s'ouvre sur une nouvelle phase de réflexion et démarre un nouveau cycle.

La RAP fonctionne comme un processus dans lequel les communautés, avec le soutien des personnes chargées de coordonner la recherche, donnent des solutions pratiques à leurs objectifs. La méthodologie prévoit un processus de réflexion et un diagnostic de la réalité dans laquelle différents processus ont cours, à partir de quoi il sera possible de trouver des solutions collectivement. Voilà pourquoi nous pensons que son utilisation peut apporter les solutions recherchées pour les objectifs poursuivis dans ce guide.

Dans les sections qui suivent nous présenterons quelques propositions de mise en œuvre pour chacune des phases de la RAP pour la création de programmes de formation.

2.2

ÉLABORATION DU SCÉNARIO



Cette première étape permet de poser les bases du travail à développer dans les étapes suivantes. Le plus souvent animée par l'organisation à l'origine du processus, il s'agit d'une phase exploratoire pour déterminer les possibilités d'articulation et d'exécution du projet de recherche-action.

Certaines questions peuvent guider l'élaboration participative de programmes de formation à cette étape, notamment :

- ✦ Pourquoi est-il important de créer un programme de formation spécifique à notre contexte ? Quel rapport cela a-t-il avec notre propre organisation ou collectif ? D'où vient cette volonté de le faire ?
- ✦ Quels sont les processus existants ? Quel est le contexte en matière de formation de réseaux communautaires dans notre pays ou région ?
- ✦ Qui cela concerne-t-il ? Comment sont-ils articulés ?
- ✦ De quelle manière pouvons-nous monter un projet de RAP adapté à notre propre contexte ? Quels sont les éléments, personnes, méthodologies, espaces, etc. nécessaires ?

QUI INVITER ?

Convoquons des femmes et des hommes engagés dans des processus communautaires, avec une expérience en formation, associés ou instigateurs de projets sociaux de communication et prêts à travailler en équipe. Ces personnes peuvent provenir d'associations civiles, de collectifs, du milieu universitaire, de communautés, de groupes organisés, d'autres médias.

Bref, des personnes engagées socialement, au fait de la manière de vivre, des réalités et des besoins des localités, ainsi que des projets cibles du programme de formation.

Ce groupe n'est pas fermé, d'autres personnes et organisations pourront le rejoindre à mesure que les besoins de chaque programme de formation sont définis dans les étapes suivantes.

D'un côté, cette phase exige que l'organisation à l'origine du processus puisse entamer une **réflexion sur sa propre pratique et les objectifs poursuivis** à travers ce projet sur le point de commencer. Vérifier que cet objectif répond à ses projets d'avenir, ses principes et ses rêves, aidera à mieux définir les raisons pour lesquelles il faut y consacrer le temps nécessaire.

D'un autre côté, il est important de réaliser une **première révision documentaire**, avec les informations disponibles sur l'internet, dans les différents ouvrages, etc., ou depuis notre propre savoir sur les expériences de formation développées sur le territoire. Visualiser dans les grandes lignes l'histoire de la formation dans les sujets proches de ceux qui nous intéressent et réfléchir aux caractéristiques qu'elles avaient ou n'avaient pas. Cela nous aidera à avoir un aperçu général de ce que nous devons faire, des personnes à inviter, etc.

Enfin, c'est à cette étape que l'on constitue **l'équipe de travail ou comité consultatif**, comme on l'appelle à Techio Comunitario. Pour cela, on peut commencer par dresser une liste des actrices et acteurs, en réfléchissant aux liens entre eux, aux activités qu'ils réalisent en commun, à leurs objectifs, à leurs principes, etc. Dans cette phase on entrera en contact de façon informelle avec les personnes qui pourraient à priori participer au processus et on les invite pour tenter de mieux cerner leurs attentes et les raisons pour lesquelles ce projet les intéresse.

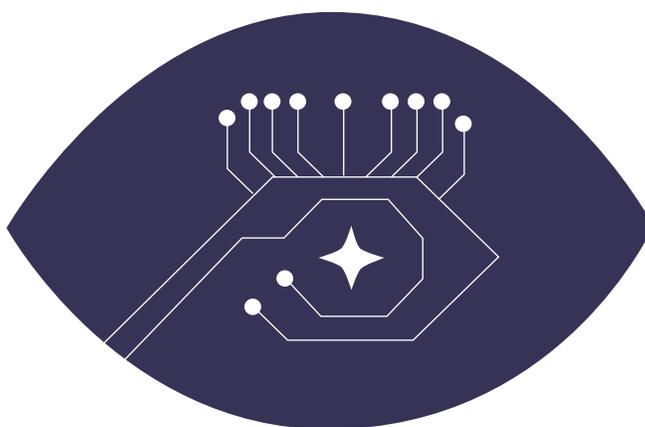
Une fois toute cette information réunie, il est possible de commencer à planifier l'étape suivante qui permettra d'approfondir la question du contexte, même si avec cette étape on disposera déjà de certains éléments pour mieux comprendre le contexte du projet et sa nature.

REMARQUE : Ce que cette étape et la suivante nous apprendront ne sera pas nécessairement entièrement nouveau. Nous savons déjà beaucoup de choses et il est important de tenir compte de ces connaissances, relations et expériences personnelles.



2.3

PHASE DU VOIR



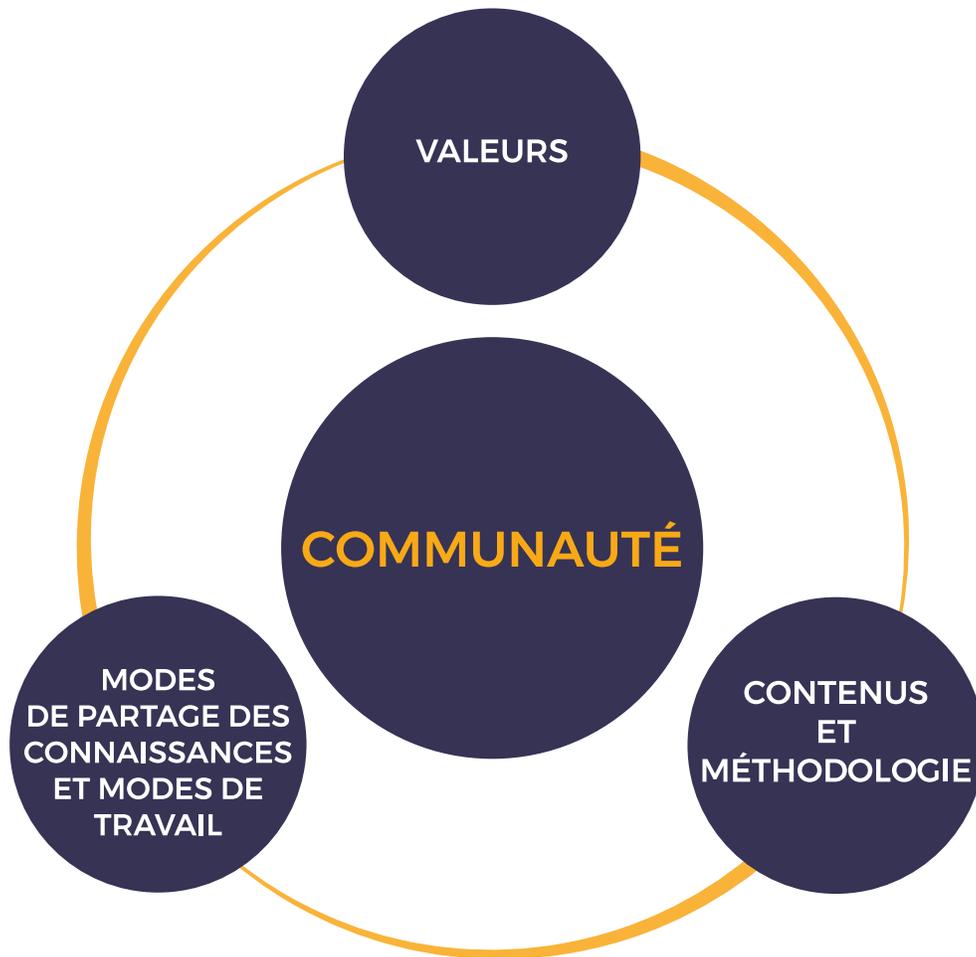
Après avoir examiné les raisons de la mise en place du programme de formation, invité les personnes clé à y participer, et dressé un panorama général du contexte, l'étape suivante consiste à entrer dans les détails. Dans la phase du voir, on recueille les informations nécessaires pour comprendre l'expérience et le point de vue des différentes personnes engagées et intéressées, principalement celles qui seront affectées par ou ont une influence sur le sujet de la recherche.

Dans la phase du voir, il faut rester ouvert pour comprendre ce que chaque personne participant à la recherche veut nous dire. Leurs connaissances et leurs expériences serviront de guide pour circonscrire les problématiques, les moyens, les méthodologies et sujets de formation à traiter lors des étapes suivantes.

On recommande lors de cette phase, et en règle générale lors de la RAP, d'appliquer des techniques qualitatives. Cela nous permet d'analyser non seulement le quoi des choses, mais également les pourquoi, comment et dans quel but. Selon les circonstances de chaque processus spécifique, on pourra par exemple mener des entretiens détaillés, organiser des conversations groupales ou des ateliers. Ces techniques ont chacune leurs caractéristiques propres, avec leurs avantages et inconvénients, mais les associer engendre généralement des processus intéressants de réflexion.

Cette étape consiste à recueillir les points de vue et les expériences des personnes engagées dans la communauté d'échange d'expériences et de connaissances.

L'expérience que nous a laissée la constitution de Techio Comunitario est que **le succès ne réside pas dans le contenu spécifique de chaque module**. Au contraire, sa force provient de la création d'une communauté d'échange d'expériences et de connaissances fondée sur les valeurs communautaires spécifiques qui régissent la vie sur le territoire pour la compréhension, l'utilisation et la transformation des technologies.



La phase du voir permet de mieux comprendre les valeurs, les principes et les modes d'organisation communautaires dans les territoires pour créer la structure et la méthodologie spécifique à chaque programme de formation. Les questions qui restent en suspens pendant cette phase d'élaboration du programme de formation concernent cinq domaines au moins, que nous pouvons classer de la manière suivante :

✦ LES ESPACES

- Y a-t-il déjà des réseaux de formation en communication et/ou des réseaux communautaires sur le territoire ?
- Si de tels réseaux existent, comment s'articulent-ils ? Quels sont leurs nœuds ?
- Dans quels espaces sont-ils interconnectés ?
- Comment se soutiennent-ils entre eux ?

✦ ACTEURS

- Quels sont les principaux acteurs de la formation ?
- Parvient-on à couvrir les besoins de formation manifestés par les communautés ?
- Faudrait-il incorporer davantage d'acteurs à ces réseaux ?

✦ CARACTÉRISTIQUES DES PROCESSUS DE FORMATION

- Dans quel domaine les principaux acteurs travaillent-ils ?
- Quels sont les sujets et contenus traités par les processus de formation qu'ils proposent ?
- Sur quel type de méthodologie s'appuient-ils ?
- Quel matériel utilisent-ils ? Où le trouvent-ils ?
- Comment pourraient-ils renforcer les processus de formation qu'ils accompagnent ?

✦ VALEURS, PRINCIPES ET MÉTHODES POUR MENER LA FORMATION

- Quels sont les principes et valeurs considérés comme fondamentaux pour guider le travail auprès des communautés accompagnées par la formation ? Comment ces valeurs et principes sont-ils appliqués dans les ateliers, les cours, les tutorats, etc. ?
- Comment les communautés s'organisent-elles pour répondre à leurs besoins et suivre leurs rêves ? Dans quelle mesure la formation devrait-elle se rapporter à ces modes de travail et de partage des connaissances ?
- Quelles méthodologies de formation ont-elles déjà été utilisées ?

✦ BESOINS EN COMMUNICATION ET FORMATION DANS LES COMMUNAUTÉS

- Comment les communautés communiquent-elles actuellement ? Qu'utilisent-elles de particulier : assemblées, routes, espaces, TIC, ou autres ?
- Sous quelle forme imaginent-elles un système de communication qui leur soit propre ? Quelles seraient ses caractéristiques ? Comment s'organiserait-il ? Avec quelles technologies ?
- Quelles sont les connaissances des communautés en matière de communication ? Quels autres processus serait-il intéressant de créer ?

À Techio Comunitario, suite à l'étape des entretiens et la rencontre entre les personnes participant à la recherche, nous avons rédigé une publication qui nous a constamment servi de guide pour chaque évaluation et réflexion menée au cours du processus. Cruz, B. & Huerta, E. (2014). **Haciendo Milpa. Memoria del taller: Estrategias de apoyo a la formación de comunicadores indígenas.** Redes por la Diversidad, Equidad y Sustentabilidad A.C.

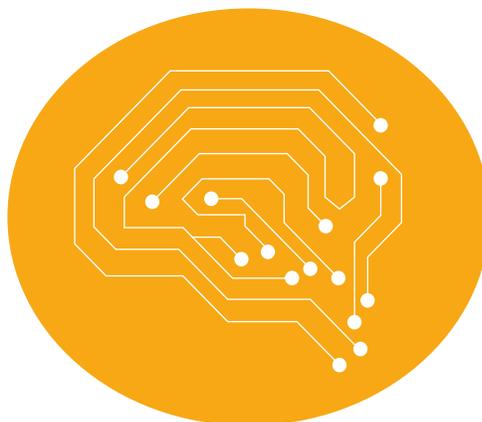
Pendant cette phase il est important que les questions à examiner soient suffisamment ouvertes pour chaque personne qui participe à la recherche. Le but est ici d'établir une vision d'ensemble à partir des résultats de la recherche et non à partir de ce que les personnes qui organisent le processus pensent être important.



Une fois toute l'information obtenue avec la phase du voir et d'élaboration du scénario, **il est très important de la systématiser**. Cela nous permettra de réaffirmer l'ensemble des éléments nécessaires à l'élaboration et la mise en route du programme de formation, à travers la réflexion sur les informations recueillies et leur organisation en fonction de catégories d'analyse.

2.4

PHASE DU PENSER



Dans la RAP, l'étape du penser consiste à rechercher un cadre explicatif qui aide la communauté d'échange d'expériences et de connaissances à comprendre que les problèmes ne sont pas isolés, ils font partie d'un réseau complexe d'événements, d'activités, de perceptions, de croyances, de valeurs, de routines, d'institutions et de systèmes culturels qui perdurent tout au long de la vie. **Le principal objectif consiste à comprendre la nature des événements** portant sur des problématiques similaires : chercher comment et pourquoi les choses arrivent de telle ou telle manière. Tenter de connaître et de comprendre le problème/l'objectif en question, par la systématisation des informations recueillies lors de l'étape de visualisation et l'exprimer en termes d'utilisation dans la vie quotidienne.

Autrement dit, une fois que nous disposons des informations sur le contexte de formation dans le territoire et les communautés avec lesquelles le programme sera organisé, il est possible de comprendre quels aspects et éléments seront essentiels à leur élaboration et à leur mise en œuvre. Cette phase de réflexion collective vise à déterminer les valeurs, les méthodologies, les thématiques, les modes de travail, etc. qui guideront le processus de formation dans son ensemble.

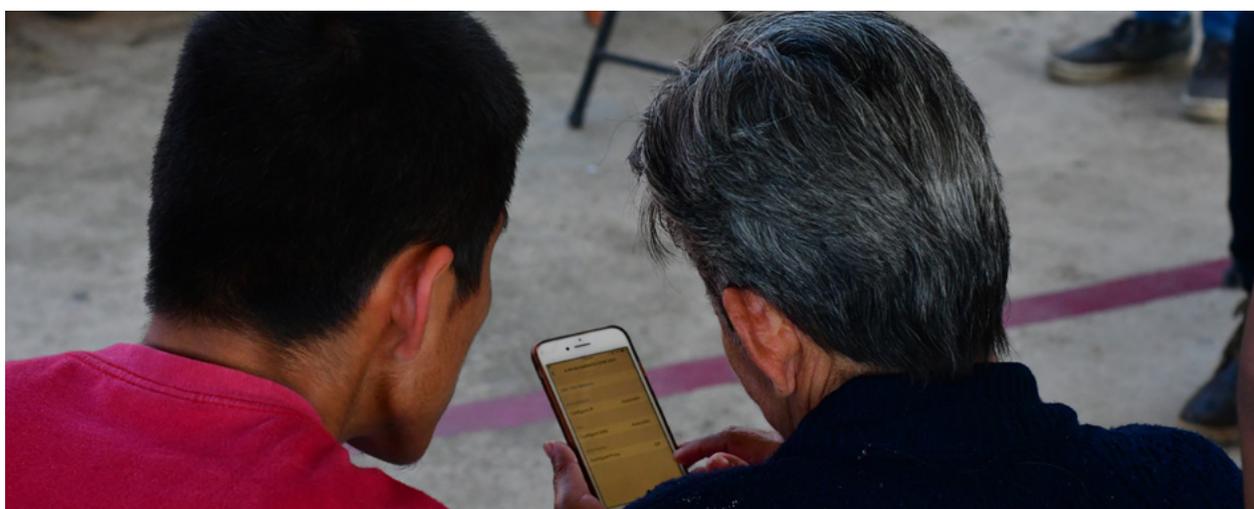
Cette phase peut s'avérer très complexe, puisque les réflexions ne doivent pas rester dans l'abstrait mais être autant que possible mises en pratique. La mise en œuvre proprement dite des actions ne se fera qu'à la phase suivante, mais c'est dès cette étape qu'on pense à la manière de les structurer.



Voilà pourquoi **cette phase associe à la réflexion la formation d'une équipe de travail ou comité consultatif chargé de l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de chaque programme de formation.** À travers la création collective et la diversité des visions impliquées dans la création et la consolidation des projets de communication et de télécommunications communautaires, on pourra élaborer un processus solide d'une grande diversité et dans lequel les responsabilités sont partagées.

Les réunions du comité consultatif servent à atteindre les objectifs du programme. On y définira en effet tous les aspects méthodologiques, pédagogiques, logistiques et organisationnels. La fréquence, la durée des réunions dépendront des contextes spécifiques de chaque programme, et non d'une structure fixe.

Même si ce sont les organisations chargées de l'élaboration du programme de formation qui guideront les activités lors de ces réunions, il est important que toutes les personnes engagées s'investissent dans la structure de ces activités, qu'elles proposent des sujets à travailler, réfléchissent aux aspects logistiques, aux dynamiques, etc. C'est ainsi que le processus sera participatif dès le début du processus d'élaboration du programme.



À ce stade, le comité consultatif devrait à notre sens réaliser un certain nombre d'activités, notamment :

- ✦ Définir les principes et valeurs qui caractérisent ce processus
- ✦ Déterminer le profil d'admission des personnes cibles à partir des besoins identifiés lors des phases antérieures
- ✦ Élaborer le cursus de formation
- ✦ Rédiger la convocation et sélectionner les participants et participantes
- ✦ Établir le chronogramme des activités
- ✦ Déterminer quelle structure organisationnelle permettra de distribuer équitablement les responsabilités des différentes étapes du processus
- ✦ Rechercher les alliances nécessaires au bon déroulement du programme
- ✦ Rechercher des fonds pour couvrir les frais de fonctionnement du programme
- ✦ Définir comment réaliser le suivi du projet et envisager une évaluation périodique des activités en cours.

Voilà la base pour que le processus de formation puisse suivre différentes approches, être inclusif, riche en expériences, et dès le départ répondre à une idée formée collectivement et partager les responsabilités équitablement.

Le comité consultatif devrait à cette étape répondre à deux questions fondamentales :

• Quels sont les principes, les valeurs, les méthodes de travail, les contenus, la structure pédagogique, etc. nécessaires pour réaliser le programme de formation ?

• Comment s'organiser pour le mettre en œuvre et quelles tâches et engagements chacun doit-il assumer pendant le processus ?

Nous partageons ci-dessous quelques propositions pour exécuter les tâches découlant de ces deux questions.

2.4.1 CONCEPTION MÉTHODOLOGIQUE DU PROGRAMME

Chaque programme de formation est formé à partir des besoins, des rêves et des valeurs que chaque comité consultatif construit en fonction de ses idées et de la réalité du contexte, sur la base des informations recueillies lors des phases précédentes. Les nombreuses régions qui composent le Mexique sont fondées sur une diversité de valeurs ancrées dans les différents modes de vie de chaque environnement. Sous d'autres latitudes, les contextes seront ou non similaires à ceux que l'on trouve dans notre pays. C'est pourquoi il est important, comme cela a déjà été le cas lors des phases précédentes, que chaque comité consultatif analyse, connaisse et observe son environnement, pour ainsi déterminer les valeurs et la personnalité qui lui permettront de s'approprier le processus.

Ces besoins, ces rêves et valeurs s'expriment dans les méthodes de travail, l'organisation, le rapport au territoire et le mode de partage des connaissances. Les pédagogies pertinentes et adaptées aux communautés s'inscrivent dans ce réseau préexistant de relations entre les membres de la communauté et leur environnement. Déterminer quelle méthodologie utiliser ne signifie pas qu'il faille redécouvrir l'eau chaude et repartir de zéro. En réalité, l'idée consiste plutôt à modifier les contenus et les sujets abordés dans chaque programme de formation et à les adapter aux manières dont les communautés comprennent le monde et partagent les connaissances et les savoirs.

La méthodologie pédagogique choisie ne doit pas obliger les communautés à s'adapter à notre manière d'enseigner. Au contraire, c'est notre manière d'enseigner qui doit s'adapter au mode de partage des connaissances et du savoir des communautés.

Nous savons, et nous en avons fait l'expérience, qu'il s'agit là d'un grand défi. Souvent, les personnes qui avons été (dé)formées à l'université ou dans des processus d'éducation formelle et qui participons régulièrement à l'élaboration de ce type de programme de formation, pensons que l'unique méthode consiste à appliquer les mêmes pédagogies qui ont été utilisées pour nous. L'échange de connaissances sur des sujets techniques s'avère souvent particulièrement complexe. Cela s'explique probablement par le fait que les technologies dont nous nous servons n'ont pas été conçues par les communautés elles-mêmes, si bien qu'elles ne répondent pas directement à leur manière de vivre et de se comprendre dans le monde.

Pourtant, **il est possible de transformer ces paradigmes éducatifs**. Le choix des pédagogies suivies dans le processus de formation est très important et doit être

adapté au contexte et aux référents de chaque territoire. Il ne s'agit pas non plus de s'enfermer dans un paradigme qu'on ne puisse plus faire évoluer dans le temps ou qu'il faille répliquer à l'identique dans tous les modules ou ateliers. Il s'agit en réalité d'**établir les principes pédagogiques de base qui serviront de guide au programme de formation, mais qui conserveront la flexibilité nécessaire pour pouvoir être modifiés en fonction des besoins et des expériences pratiques**, sans pour autant perdre de vue la personnalité et les outils pédagogiques qu'apportera chaque personne sur un sujet.

À Techio Comunitario nous avons associé plusieurs pédagogies dans les cours dispensés :

✦ Les **méthodes de partage des connaissances des peuples indigènes du Mexique**, très liées à leurs modes de vie et à un rapport intégral avec le territoire. Dans ces communautés, on apprend beaucoup à partir des expériences personnelles et collectives, au cours des processus organisationnels et de prise de décisions, pendant le travail au champ, dans la famille, pendant les fêtes, le tequio ou les activités, dans la vie elle-même.

✦ L'**éducation populaire**, un courant important en Amérique latine basé sur une éducation en contexte, pratique et horizontale.

✦ Puisque les processus de communication et de télécommunications indigènes impliquent une rencontre constante entre communautés d'experts en technologie et peuples indigènes, nous avons également répliqué certains principes et manières de partager les connaissances des **sociétés du savoir libre**.

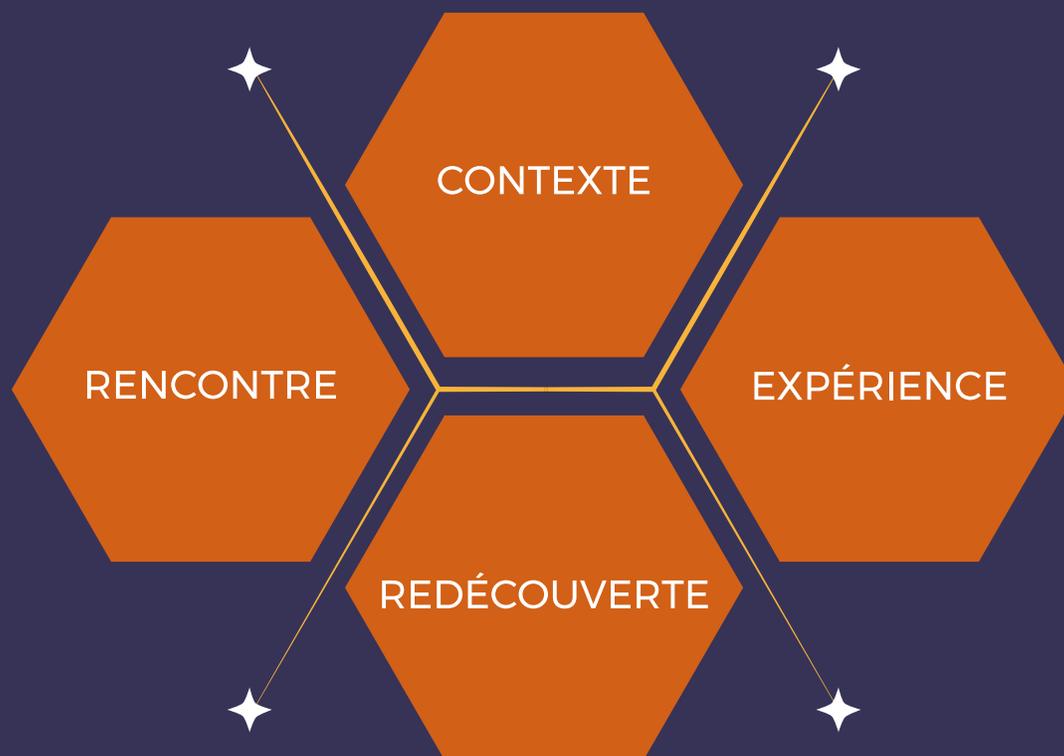
POURQUOI NE PAS UTILISER DES MÉTAPHORES DU TERRITOIRE OU DE NOS CORPS POUR EXPLIQUER DES SUJETS TECHNIQUES ?

Il est possible d'expliquer les composants d'un ordinateur en les comparant aux parties du corps, au cerveau et à l'âme. Ou encore, d'expliquer le fonctionnement d'un intranet communautaire à partir d'une comparaison avec un lac ou une lagune.

L'utilisation de ce type de métaphores est l'une des choses que nous avons apprises avec la mise en œuvre de Techio Comunitario, et nous continuons d'y réfléchir pour améliorer le processus de formation. Nous ne savons pas si cela est adaptable dans d'autres contextes, mais dans celui des communautés avec lesquelles nous travaillons, cela s'est avéré très utile.

La combinaison de ces pédagogies a abouti à la mise en place d'une méthodologie aux principes clairs mais suffisamment flexibles pour s'adapter aux circonstances et aux besoins. Cependant, si cette méthodologie a fonctionné pour les communautés que Techio Comunitario accompagne, celle-ci ne peut être la même pour l'ensemble des processus de formation.

Comme nous l'avons dit, chaque contexte et chaque territoire a ses propres référents de formation et ses méthodes pour partager les connaissances, et il est essentiel de les examiner pour établir sa propre méthodologie en fonction du contexte. Nous proposons tout de même quatre éléments à prendre en compte pour élaborer la méthodologie des programmes de formation :



CONTEXTE

La formation ne doit pas uniquement s'adapter au contexte, elle doit servir de guide pendant tout le processus. Pour acquérir des connaissances il est important d'associer la théorie à la pratique sur nos propres territoires. Une grande partie du processus consiste donc à mettre en pratique les connaissances partagées dans un contexte réel et à chercher des solutions aux problématiques locales.

RENCONTRE

Un programme de formation de cette nature ne vise pas à former des spécialistes dans chaque domaine concernant les réseaux communautaires ou les moyens de communication communautaire. En réalité il s'avère plus important que cette communauté d'échange d'expériences et de connaissances, créée sur une telle base, soit elle-même le mécanisme d'assistance mutuelle et constante parmi ses membres. Il ne s'agit pas de tout savoir, mais de maintenir des relations qui nous permettent de résoudre nos problèmes.

EXPÉRIENCE

Partir du fait que les facilitateurs, les facilitatrices ou les membres du comité consultatif ne sont pas les seuls détenteurs des connaissances et des expériences sur les thèmes à aborder. Chaque personne qui participe au processus de formation a ses propres expériences, savoirs et connaissances sur le sujet. Celles-ci sont fondamentales dans le processus d'apprentissage. Voilà pourquoi il faut encourager le dialogue constant et horizontal.

REDÉCOUVERTE

La redécouverte de ses propres capacités à créer et à transformer son environnement est un autre point à renforcer. On nous inculque constamment ce qu'on peut et ne peut pas faire, savoir ou transformer. Pourtant, une partie fondamentale de la création de ce type de programmes de formation consiste justement à bousculer et démystifier ces idées, et à imaginer d'autres manières de communiquer et de créer des liens à travers les technologies.

2.4.2 ÉLABORATION DU PROGRAMME DE FORMATION

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, lorsqu'on parle de programme de formation on se réfère à un ensemble d'activités et de modes d'échange des connaissances dans un but spécifique. Pour être à même d'établir la structure des programmes, à partir des observations des étapes précédentes dans la phase du penser, le comité consultatif doit répondre à un certain nombre de questions.

Les réponses à chacune de ces questions et à celles qui s'y ajouteront permettront d'établir une structure générale du processus de formation. Le fait de réfléchir collectivement à chacun de ces aspects engendrera une série de directives et de stratégies qui pourront par la suite être appliquées par chaque intervenant ou facilitateur. À nouveau, ces éléments du programme ne sont pas fixes et inamovibles, ils pourront évoluer lors de la mise en œuvre du programme.

On trouvera probablement d'autres questions auxquelles le comité consultatif doit répondre à cette étape, mais de manière générale on peut considérer que l'élaboration du programme de formation pendant l'étape du penser devrait tenir compte des éléments suivants :





QUEL PROFIL LES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS DEVRAIENT-ILS AVOIR À LA FIN DU PROGRAMME ?

Réfléchir au profil que nous cherchons à obtenir nous permet de prendre conscience des thématiques à aborder pour que la formation y réponde.

Il est important que le profil du participant en fin de formation soit organisé selon trois axes principaux : les connaissances, les capacités et les aptitudes. La formation ne consiste en effet pas uniquement à acquérir des notions sur certains sujets ou à apprendre certains processus ; il s'agit plutôt d'un processus intégral de réflexion dans lequel les personnes qui participent seront amenées à développer des manières de mieux comprendre leur environnement et de créer des liens, ce qui les transformera sur le plan personnel, communautaire ou professionnel.



QUELLES PERSONNES OU ORGANISATIONS INVITER ? QUELLES CARACTÉRISTIQUES RECHERCHONS-NOUS CHEZ LES PERSONNES QUI PARTICIPERONT AU PROGRAMME ?

Une fois établi le profil idéal des personnes qui auront suivi dans le programme, il est important de réfléchir aux caractéristiques et expériences que peuvent avoir ces personnes avant de commencer. Les étapes précédentes, d'autres activités ou des relations dans le passé nous permettent souvent de déjà le savoir, mais à cette étape le comité consultatif doit déterminer la meilleure manière d'inclure dans le programme les personnes et organisations qu'il considère indispensables.

Cette réflexion aboutira à la définition des bases pour l'appel à participation du programme. Une bonne partie du succès du programme dépend de la manière dont on élabore cette convocation, des orientations suivies et de notre manière de sélectionner les personnes qui participeront. Voilà pourquoi il faut tenir compte de certains aspects lors de son élaboration, notamment :

- ◆ Déterminer s'il sera ouvert ou non. S'il va s'adresser uniquement aux personnes de certaines organisations ou communautés préalablement sélectionnées, ou si des personnes inconnues mais qui auraient les caractéristiques souhaitées peuvent également participer.

✦ Établir des conditions de participation claires. Par exemple, à Techio Comunitario il était très important que les participantes et les participants soient actifs dans un projet de communication au sein de leur communauté, si bien que deux des conditions d'admission étaient des lettres de soutien de leur organisation et de l'autorité communautaire.

✦ Motiver la participation des femmes à travers un appel explicite pour que les organisations et les communautés proposent leur participation. Le langage utilisé dans la convocation doit préciser clairement que ce processus de formation sera un espace sûr pour l'apprentissage des femmes et évitera la critique constante des hommes, souvent présente dans ce type de rencontre. L'idée est de contribuer à une transformation progressive des paradigmes de genre en vigueur en matière de technologies.

✦ Préciser dans la convocation les objectifs et le programme général du programme, les horaires et les lieux où il aura lieu, qui est à l'origine de la convocation, si des bourses ou un soutien économique seront proposés aux participantes, s'il y aura un coût ou non, etc.

Détailler les engagements que prennent aussi bien les personnes qui organisent le programme que celles qui y participent.

Outre les précisions de la convocation, au cours de cette étape il faut également définir le nombre de personnes qui participeront au programme et la manière de les sélectionner. Une sélection bien faite permettra de constituer et d'enrichir une communauté d'échange d'expériences et de connaissances dont les intérêts et les besoins se rejoignent.

Dans cette optique, on pourra opter pour un formulaire de demande afin de réaliser une première sélection, avant des entretiens avec le comité consultatif pour mieux connaître les aspirantes et les aspirants et ainsi prendre les décisions de manière collective.

Utiliser différents outils lors de la sélection permet de rendre celle-ci plus précise. Dans notre cas, en plus de la demande présentée, nous nous sommes entretenus personnellement avec les personnes susceptibles d'entrer dans cette communauté d'après les informations fournies dans le formulaire de demande. Les entretiens, plus humains, directs et fluides, ont permis de comprendre plus précisément les besoins des processus communautaires qui appliquaient et l'engagement qu'ils prenaient.

3

QUELS THÈMES ABORDER ET COMMENT LES REGROUPER ?

Comme on le sait, la création et le renforcement des projets de communication ou de télécommunications communautaires comportent de nombreux éléments, qui permettront ou non de garantir leur durabilité. Ceux-ci peuvent porter sur des questions techniques, organisationnelles, de durabilité, juridiques, de choix de technologies, d'analyse critique des technologies, de fonctionnement du spectre ou encore de création et de diffusion de contenus locaux.

Pour que ce processus soit véritablement intégral, nous considérons qu'il est essentiel que les personnes qui participent à ces expériences de communication en connaissent la structure dans son ensemble. Il est vrai que certaines personnes auront plus d'intérêt ou de capacités sur l'un ou l'autre sujet, et il convient donc de chercher des mécanismes leur permettant de se spécialiser dans ces domaines. Cependant, si l'on part de l'idée que ce qui distingue les réseaux de médias ou les réseaux communautaires, c'est leur processus organisationnel et participatif, alors les personnes doivent connaître et comprendre tous les domaines qui les rendent possibles. Par conséquent, l'une des tâches importantes pendant la phase du penser consiste à déterminer collectivement les thèmes à traiter dans le programme de formation, sur la base des résultats obtenus au cours des étapes précédentes.

L'une des manières de répondre à cette question consiste à réaliser une pluie d'idées, au cours de laquelle on note tous les thèmes qui nous viennent à l'esprit et nous semblent importants. Une fois tous ces thèmes exposés ainsi, on pourra les regrouper thématiquement par modules, ateliers ou activités pour ainsi définir la structure générale du programme.





COMMENT STRUCTURER LE PROGRAMME CONVENABLEMENT ?

Une fois les thèmes classés par groupe, arrive le moment de décider comment on réalisera les activités de formation. Leur structure déterminera en effet dans quelle mesure les objectifs du programme seront atteints, notamment le renforcement du réseau et la compréhension des différentes composantes des projets de communication et de télécommunications communautaires. Les options, très variées, dépendent entre autres des aspects logistiques, pédagogiques, contextuels, organisationnels et géographiques⁴⁹.

Par exemple, dans les deux générations présentielle de Techio Comunitario la structure modulaire choisie consistait en un tronc commun et trois spécialités. Les modules ont été réalisés chaque fois dans des communautés différentes, et les participantes et participants devaient voyager tous les mois pour s'y rendre. Pour le programme international en collaboration avec l'UIT, il a été proposé cinq modules en ligne et un campement présentiel de 10 jours. Dans les deux cas, la décision de suivre tel ou tel type de structure répondait au contexte spécifique de chacun des programmes.

Dans le premier cas, il était possible de réunir à chaque fois les personnes en présentiel, tandis que dans le second qui était à niveau international, il ne pouvait y avoir qu'une unique formation en présentiel en raison du temps et des coûts.

Chaque contexte pose des défis spécifiques à la mise en place d'un programme de formation. Le milieu d'où proviennent les participantes et les participants (économique, géographique, professionnel, les engagements familiaux ou politiques, les autres responsabilités, le genre ou la vie de famille) est un facteur important à prendre en compte. C'est également le cas pour les caractéristiques et possibilités du programme en lui-même, notamment les fonds à disposition, les engagements auprès des financeurs, le territoire qu'on souhaite couvrir, les conditions de transport ou l'accès à l'internet des communautés, les engagements dans d'autres projets, etc. C'est en se fondant sur ces caractéristiques qu'on pourra élaborer une structure modulaire proposant des réunions groupales périodiques sur quelques jours, un événement unique de plusieurs jours, une formation en ligne ou encore une combinaison de toutes ces possibilités.

⁴⁹ La pandémie de Covid-19 est un bon exemple de la manière dont le contexte peut modifier les plans. On peut penser que l'idéal est de réaliser le programme de manière présentielle (et nous serions totalement d'accord avec cela), mais face à une situation de cette nature il faut se préparer à modifier nos plans et savoir comment les traiter avec d'autres mécanismes.



EST-IL POSSIBLE DE RÉALISER CERTAINES PARTIES DU PROGRAMME EN PRÉSENTIEL OU EN LIGNE ?

La réponse à cette question est complexe et dépend une fois de plus des caractéristiques du contexte et des objectifs du programme de formation. Ces deux modalités présentent des difficultés qu'il est important de prendre en compte lors de l'élaboration du programme.

La formation en mode présentiel apporte en règle générale une grande richesse. Elle ouvre la voie à des relations interpersonnelles lors de l'échange de connaissances, mais aussi dans les espaces de distraction, d'alimentation, de repos et de fête. Tout cela renforce les relations entre les personnes qui participent au processus et qui peuvent par la suite continuer de manière virtuelle.

De la même manière, la formation pratique qui permet de résoudre des problèmes en contexte réel est l'une des manières pour les participantes et les participants de mieux s'appropriier les thèmes à traiter. À Techio Comunitario, chaque module a lieu dans une communauté différente dans le but d'associer chaque thème à des besoins concrets. Par exemple, si le thème abordait la question de la radiodiffusion ou la téléphonie cellulaire, l'objectif consistait à améliorer la transmission radio ou installer une station de base radio. Cela donne une expérience directe sur le territoire, avec les gens de la communauté, et permet de mieux comprendre leurs rêves et de répondre à leurs besoins par le biais des projets de communication ou de télécommunications.

Voici quelques-uns des défis que présentent les programmes de formation en mode présentiel :

- ✦ Ils sont plus coûteux en raison des aspects logistiques comme le transport, l'hébergement, l'alimentation, la location de locaux, etc.
- ✦ Coordonner toute cette logistique demande beaucoup d'efforts et de temps pour l'organisation qui en est responsable
- ✦ Pour les personnes qui participent et animent l'activité, cela signifie se consacrer entièrement à la formation le temps qu'elle dure, ce qui peut poser des problèmes d'agenda
- ✦ Si les activités sont prévues à l'air libre, le climat peut ne pas être idéal, voire obliger à annuler les activités

- ✦ Il convient de penser au temps de voyage de chaque personne, qui peut entraîner la fatigue des personnes qui vivent le plus loin ou qui ne disposent pas de bons services de transport.

D'un autre côté, les TIC nous offrent un certain nombre d'outils pour se connecter à distance et partager nos expériences et connaissances ou pour accéder à une multitude de ressources sur les thèmes que nous voulons traiter. Cependant, et la pandémie de Covid-19 nous l'a démontré, malgré tous ces avantages la formation en ligne comporte une série d'inconvénients :

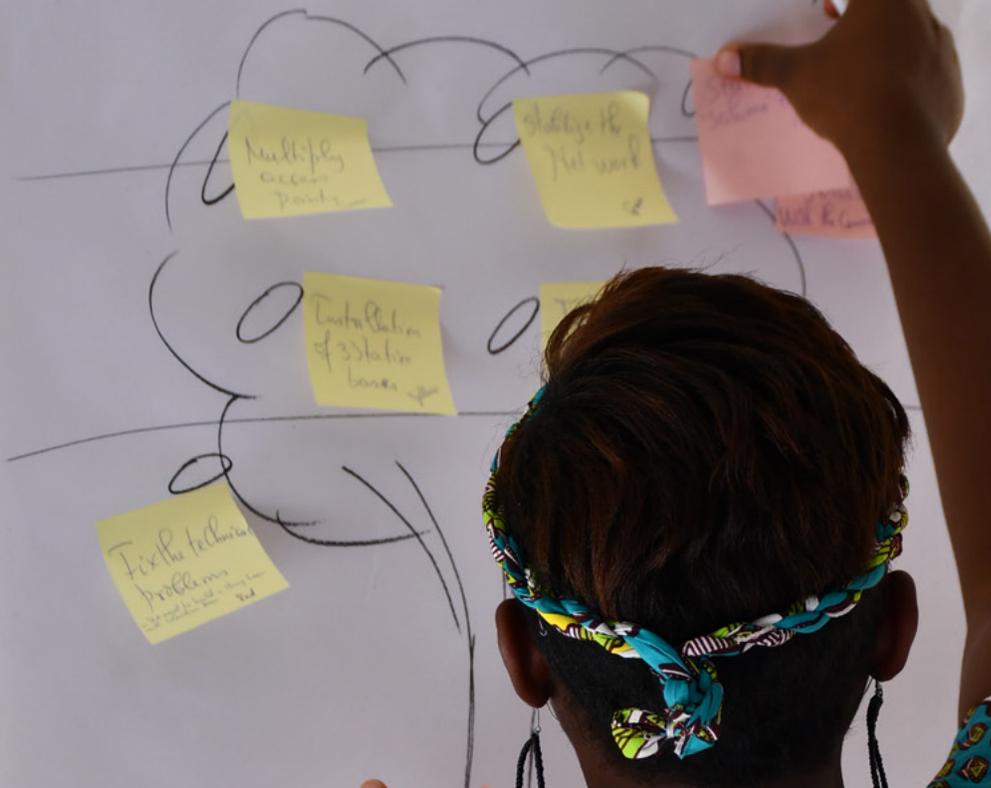
- ✦ Si l'on travaille pour des projets de connectivité communautaires, il est très probable que cela soit dû à leur manque d'accès aux services de télécommunications. D'autre part, même en présence d'une couverture, il y aura d'autres obstacles à l'accès qui seront également un problème pour un programme en ligne

- ✦ Si le but est de créer un réseau de promotrices et de promoteurs techniques qui accompagnent les communautés, les interactions qui ont lieu en ligne ne seront pas aussi solides que lorsque le processus a lieu en présentiel

- ✦ La meilleure manière de comprendre un sujet est lorsque le processus associe la théorie et la pratique en contexte réel. En ligne, cela se complique et même si l'on peut leur demander de réaliser des activités pratiques dans leurs communautés, il devient difficile d'accompagner les participantes et les participants.

Cela ne signifie pas que les outils en ligne soient meilleurs ou pires que le présentiel ; il convient en réalité d'analyser convenablement la situation en fonction des objectifs de formation qu'on souhaite atteindre. Il est souvent possible de combiner ces deux modalités. Par exemple, proposer des exercices ou des contenus en ligne avant ou après chaque module ou atelier pour renforcer les apprentissages des activités présentiels, ou encore élaborer des contenus et des banques de ressources disponibles sans connexion, sur des clés USB ou des disques durs, que les personnes qui participent pourront se partager sans besoin de connectivité.

Ensemble Purlo Difference.





QUELLES ACTIVITÉS PROPOSERONT LES INTERVENANTES ET LES INTERVENANTS POUR CHACUN DES THÈMES OU MODULES ?

Il est important que le comité définisse dès cette étape toutes les activités que les facilitatrices et facilitateurs devront réaliser. De cette manière, lorsqu'on les invitera, on pourra les informer de tout ce qu'implique leur collaboration et faire en sorte que leurs responsabilités soient claires. Souvent, dans d'autres processus de formation, on se limite à ne définir que les tâches à proposer lors de l'atelier, mais dans ce cas, on cherche également à les motiver à connaître le processus et à s'impliquer auprès de cette communauté.

Parmi les activités proposées, deux sont indispensables. Tout d'abord, la création d'un syllabus ou de cartes descriptives pour s'assurer que les modules ou ateliers suivent bien les méthodologies et les objectifs proposés dans le programme. Ensuite, la rédaction de rapports à la fin de chaque module ou atelier nous permettra d'évaluer les avancées et les points à améliorer dans les activités qui suivront.



QUELLES SONT LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES NÉCESSAIRES POUR LE PROGRAMME ?

Les ressources pédagogiques sont tous les documents qui contribuent au processus de formation et qui permettent d'approfondir les sujets étudiés. Il existe de nombreux types de ressources comme les vidéos, les enregistrements audio, les infographies, les articles, les films, les manuels, etc. On peut en élaborer au cours des ateliers, ou s'en servir de base avant ou après chaque activité.

Même si c'est pendant la phase de l'agir qu'on déterminera les ressources à utiliser pour chaque module ou partie du programme, dans la phase du penser le comité consultatif peut déjà définir certaines orientations qui en guideront l'utilisation de manière générale. Voilà pourquoi il est important de déterminer quelles orientations permettront que les ressources remplissent réellement leur objectif et renforcer l'apprentissage des thèmes et contenus :

✦ De nombreuses ressources sont disponibles sur l'internet ou d'autres sources pour la plupart des thèmes. Il convient cependant de vérifier que celles-ci conviennent réellement et si elles sont adaptées aux principes, valeurs et méthodes de partage des connaissances des communautés. L'importance de ces ressources dépend donc de leur contenu mais aussi de la source d'où elles proviennent⁵⁰.

Il arrive également que l'on doive créer des ressources spécifiques pour une formation, soit parce que le thème n'a pas de référents systématisés, soit parce que les ressources trouvées ne correspondent pas à ces principes

✦ Il est bon de varier les documents. Par exemple, on pourra utiliser des vidéos ou des enregistrements audio pour expliquer certaines choses, mais proposer des lectures pour les personnes qui souhaitent approfondir un thème en particulier. Les personnes qui participent au programme doivent avoir la possibilité d'accéder à différents types de ressources pour compléter leur apprentissage

✦ Les ressources doivent convenir à la manière de partager les connaissances des communautés que nous accompagnons. Par exemple, si celles-ci ont peu l'habitude de lire, il faudra opter pour des documents audiovisuels ou graphiques

✦ Il est important de réfléchir à la manière d'organiser ces ressources et de voir comment les participantes et les participants pourront y avoir accès avant et après chaque partie du programme

✦ Utiliser des sources fiables, ouvertes et en accord avec nos valeurs contribuera à obtenir des ressources judicieuses. On pourra par exemple utiliser des ressources que nous aurons élaborées nous-mêmes, des publications et des articles rédigés par des personnes qui partagent notre vision du monde, ou encore des vidéos et des images d'expériences similaires aux nôtres.

⁵⁰ Par exemple, si l'on utilise une vidéo pour visualiser les possibilités de matériaux d'isolation acoustique pour construire une cabine de radio, il sera plus utile d'en regarder une qui montre une cabine de radio dans des conditions similaires aux nôtres (de climat, d'environnement, de dimensions, d'économie, avec des matériaux à notre disposition) plutôt qu'une vidéo avec une cabine dans un contexte très différent du nôtre.



COMMENT ÉVALUER LA PARTICIPATION DES PERSONNES QUI SUIVENT LE PROGRAMME DE FORMATION ?

L'évaluation des personnes qui suivent le programme de formation dépend elle aussi de la méthodologie choisie. Le plus important est de savoir clairement ce que l'on souhaite évaluer et dans quel but. Il existe des méthodes d'évaluation très rigoureuses qui exigent des participantes et des participants un niveau élevé de performance dans toutes les activités proposées. Nous pensons cependant que l'évaluation doit suivre des mécanismes plus flexibles, plus axés sur le processus suivi par chacun et qui soit utile pour renforcer les parties les plus importantes de la formation. On pourra donc opter pour des méthodes qualitatives d'évaluation, selon lesquelles les facilitatrices et les facilitateurs des modules ou des ateliers apportent un retour sur ce qui a été fait, les avancées et les points à améliorer. Les méthodes quantitatives, qui n'offrent que des qualifications numériques, ne permettent le plus souvent aucun retour sur le travail réalisé. Dans le cas où ce type d'évaluation serait exigé, il est recommandé d'y associer des retours qualitatifs afin de faire du processus d'évaluation une partie intégrante de la formation.

Un autre point important de l'évaluation consiste à déterminer quels seront les mécanismes pour remettre le travail et les réflexions concernant les modules ou les cours. Pour cela, il faut se sortir de la tête que seul l'écrit est valide ; en effet beaucoup de personnes expriment mieux leurs idées à l'oral ou par le dessin. Nous recommandons de tenir compte de ces autres moyens d'expression lorsque le comité consultatif déterminera le mécanisme d'évaluation à utiliser, afin d'encourager les personnes chargées de chaque module ou cours à préparer différentes activités d'évaluation.

Enfin, la logique de l'évaluation peut également se baser sur la participation aux activités de formation. Lors de l'expérience de Techio Comunitario, nous avons abandonné l'idée d'une éducation traditionnelle dans laquelle évaluer signifie évaluer dans quelle mesure une personne a bien ou mal fait les choses, ajoutant ainsi une logique de concurrence. Nous partons au contraire de l'idée que chaque personne a sa propre manière d'assimiler les connaissances et les expériences.

Par conséquent, évaluer le taux de participation permet de voir à quel point la personne a profité de cette occasion de participer à un programme de formation. Par exemple, pour les générations en présentiel, il était important de participer au minimum à 80% des modules et de rédiger des rapports sur leur travail sur le terrain. Pour l'étape en ligne du programme de formation que nous avons coordonné avec l'UIT, remettre les travaux dans les temps impartis ou participer aux forums virtuels faisaient partie des éléments d'évaluation de la participation.

2.4.3 ORGANISATION DES ACTIVITÉS DU COMITÉ CONSULTATIF

Une fois que le comité consultatif a déterminé les orientations de la méthodologie à mettre en œuvre et les contenus du programme, il peut commencer à réfléchir à la manière d'organiser le travail et aux responsabilités que devront prendre les membres avant de passer à la phase de l'agir.

Nous pouvons donner deux recommandations en ce sens qui nous semblent importantes :

A) ÉTABLIR LES ENGAGEMENTS ET LES RESPONSABILITÉS DE CHAQUE MEMBRE DU COMITÉ CONSULTATIF

Si le programme est élaboré et déployé collectivement, on déterminera les responsabilités de chaque organisation et personne engagée dans le processus en tenant compte des capacités et compétences de chacune d'entre elles.

On pourra diviser les types de tâches à réaliser en deux, ou plus. D'un côté, celles qui se rapportent aux questions de logistique et de l'autre, les activités académiques de chaque partie du programme. Elles peuvent toutes les deux être réalisées par diverses organisations, mais nous suggérons de mettre en place une coordination générale qui puisse avoir une vue d'ensemble du déroulement du processus.

En plus des décisions qu'il doit prendre en matière de programme, le comité consultatif est également l'équipe de travail chargée de sa mise en œuvre. Il est donc essentiel de bien définir les responsabilités et les tâches que chaque organisation et chaque personne du comité s'engage à réaliser.

L'une des réussites les plus importantes de Techio Comunitario a été de définir dans le détail les activités à réaliser pour exécuter le programme. Même ainsi, nous avons découvert certaines tâches en cours de route mais nous avons pu les résoudre grâce à l'engagement des membres du comité consultatif dont les rôles étaient clairs dès le début.

Nous expliquons ci-dessous la structure organisationnelle qui nous a permis de développer le programme-cadre de Techio Comunitario :

COORDINATION GÉNÉRALE

Son rôle consiste principalement à veiller à ce que l'ensemble du processus se déroule conformément à ce qui a été accordé. Ses responsabilités sont les suivantes :

- ✦ Réaliser un suivi des décisions prises par le comité consultatif
- ✦ Servir de lien pour la communication entre participants et facilitateurs ou intervenants
- ✦ Assister à tous les modules pour améliorer l'accompagnement du processus
- ✦ Vérifier que les délais nécessaires au projet restent conformes aux temps prévus
- ✦ Rédiger des rapports sur le processus en y incluant les ressources rassemblées à chaque module
- ✦ Convoquer le comité consultatif à des réunions de suivi et d'évaluation du processus.

ADMINISTRATION

Elle est responsable du soutien et du suivi des aspects économiques du programme :

- ✦ Tenir un registre des recettes et des dépenses du programme
- ✦ Effectuer les paiements des honoraires et des biens et services, le cas échéant
- ✦ Rédiger des rapports financiers et comptables pour chaque partie du programme.

HÔTES DES MODULES

Lorsque le programme est en mode présentiel, il est recommandé de désigner pour chaque module ou cours une personne ou une organisation chargée de mener à bien la partie logistique. Chaque session implique des besoins en matière d'hébergement, d'alimentation, de matériel et de locaux prêts à recevoir les participantes et les participants.

Outre la mise en œuvre de la logistique, les hôtes sont notamment chargés de :

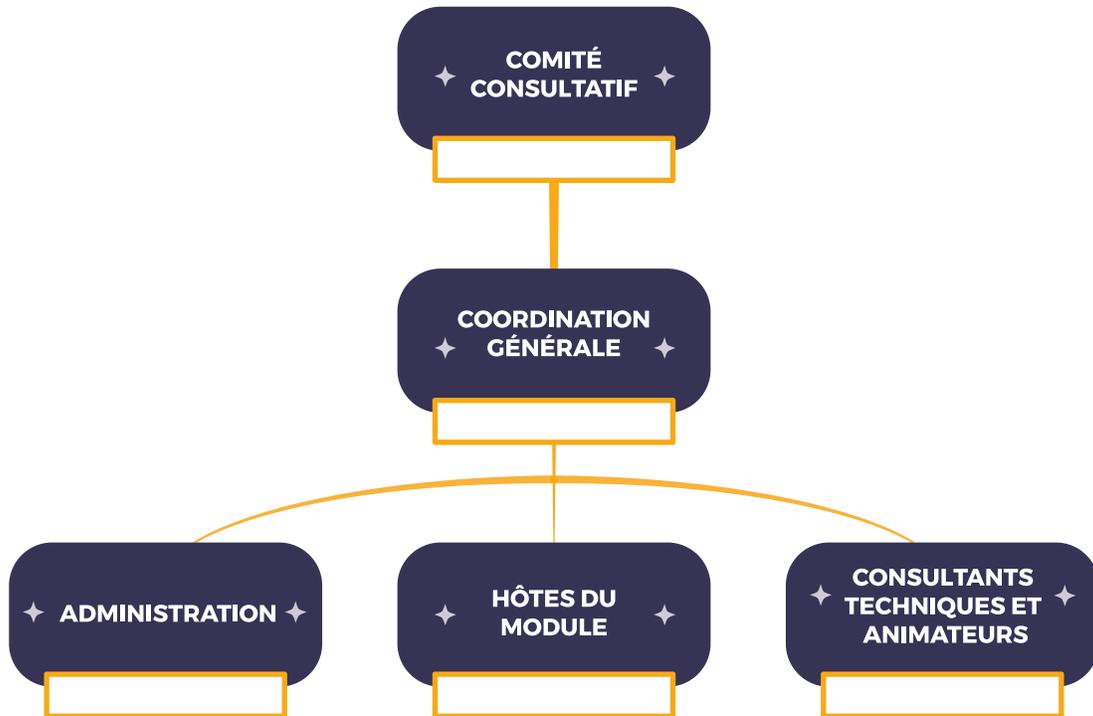
- ✦ Coordonner le travail des intervenants pour veiller à ce que les cartes descriptives du module soient suivies à la lettre
- ✦ Tenir un registre décrivant ce qui se passe dans le module ou le cours
- ✦ Rester constamment en communication avec la coordination générale pour améliorer l'exécution du processus.

CONSEILLER(ÈRES) THÉMATIQUES ET ANIMATEUR(TRICES)

Ce sont les personnes qui dispensent les thématiques, qu'elles soient chargées de tout le module ou d'une partie du programme, ou qu'elles participent en tant qu'intervenantes pour des contenus ponctuels. Ces personnes sont chargées de :

- ✦ Élaborer la carte descriptive en fonction des principes méthodologiques du programme
- ✦ Travailler en coordination avec les hôtes du module pour entendre les retours et pouvoir disposer de tous les outils et ressources nécessaires aux activités prévues
- ✦ Réaliser un suivi après le module ou atelier pour répondre aux doutes survenant lors de la mise en pratique des thématiques dispensées dans les modules, de manière à faire partie, comme le comité consultatif et les participantes et participants, d'une communauté d'échange d'expériences et de connaissances dans laquelle on partage constamment ses doutes, ses questionnements et ses savoirs.

Cette structure organisationnelle a évolué au rythme des dynamiques propres à chaque génération et n'est plus la même que celle prévue au départ par Techio Comunitario. Dans chaque programme il est important d'établir une organisation adaptée aux contextes spécifiques de chaque territoire. La structure devra répondre aux besoins spécifiques du programme et être une forme de travail collectif reflétant les principes déterminés dans chacun d'entre eux.



B) ÉLABORATION DE PROTOCOLES OU PLANS DE TRAVAIL

Pendant l'étape suivante, celle de l'agir, il est important d'apporter constamment soutien, communication et réflexion lors des différentes tâches pour éviter toute déviation du processus et des activités prévues. Il est très utile de se baser sur un cadre pour la planification qui réponde aux 6 questions du pourquoi (objet ou but), quoi (objectif), comment (tâches), qui (personnes), où (lieu) et quand (temps) ainsi que les ressources nécessaires à un déroulement aussi organisé que possible. D'où l'importance de terminer cette phase sur la création de protocoles ou de plans de travail fondés sur les décisions prises par le comité consultatif.

En premier lieu, il convient de réaliser le compte-rendu de chaque réunion du comité consultatif pour pouvoir revenir sur ce qui a été dit et vérifier si les actions de mise en œuvre concordent.

Ensuite, l'organisation chargée de coordonner le processus pourra se baser sur ces comptes-rendus pour systématiser les résultats et élaborer un protocole ou un plan de travail pour la mise en place du programme de formation en fonction des discussions et accords atteints.

On pourra inclure dans ce protocole les éléments méthodologiques et les méthodes de travail à mettre en œuvre, ainsi que les contenus, les responsabilités, les modalités, les délais, les lieux, etc., nécessaires à la réalisation de chaque programme. Autrement dit, on créera un guide spécifique pour l'exécution du programme fondé sur les orientations préétablies.

Lors de la création de Techio Comunitario, cela nous a beaucoup aidés d'écrire en détail toutes les étapes nécessaires à l'exécution du programme ainsi que les activités que cela impliquerait pour ensuite distribuer les responsabilités parmi les différentes personnes qui participions à son élaboration.

PROTOCOLES

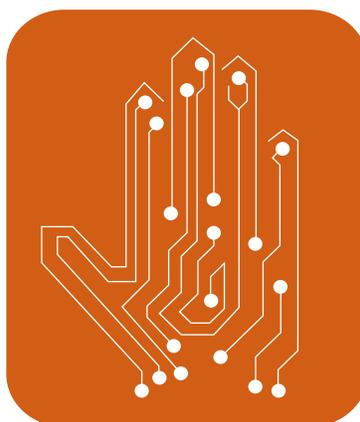
- Principes
- Méthodologie
- Structure du programme
- Contenus
- Facilitateurs
- Délais et lieux
- Logistique
- Budget



Pour certaines étapes, tout le monde a dû travailler simultanément, ce qui a nécessité une grande coordination. Par exemple, lorsqu'il a fallu sélectionner les participantes et les participants, nous avons reçu bien plus de demandes que ce que nous imaginions. Pour d'autres étapes, seules quelques personnes avaient des responsabilités directes. Chaque processus déterminera les étapes nécessaires à l'exécution du programme.

2.5

LA PHASE DE L'AGIR



Le moment est venu de passer à l'action, de mettre en pratique tout ce qui a été pensé collectivement pour le programme de formation. Une fois la méthodologie en place, il est temps de convoquer et de la partager. Il est important pour ce moment de connaître les étapes à suivre de la manière la plus détaillée qui soit, en tenant compte des délais déterminés en commun et des personnes responsables de la réalisation de chaque étape.

C'est la phase la plus compliquée à présenter dans ce guide, puisqu'elle répond aux caractéristiques spécifiques de chaque programme de formation. La diversité des processus élaborés au cours des phases précédentes donnera une personnalité propre au programme et la phase de mise en œuvre prendra forme en fonction de ces caractéristiques. Voilà pourquoi nous ne pouvons pas offrir ici de réponses générales sur la manière de réaliser toutes les tâches nécessaires à la phase de l'agir du projet.

Ce que nous présentons ici est une série de recommandations basées sur notre propre expérience, qui ne fera sens que dans le cas où les choix méthodologiques et les contenus du programme seront similaires à ceux que nous avons mis en œuvre.

1) LANCEMENT DE L'APPEL À CANDIDATURE ET PROCESSUS DE SÉLECTION

Déterminer les dates de début et de fin de l'appel à candidature et veiller à ce que les délais soient respectés pour que les étapes suivantes ne prennent pas de retard.

Désigner les personnes responsables des différentes tâches de cette étape :

- ✦ Diffuser l'appel à candidature de manière cohérente
- ✦ Servir de point de contact pour toute communication avec les participantes et les participants. Par exemple, pour répondre aux questions concernant l'appel à candidature
- ✦ Enregistrer toutes les demandes, les vérifier et les filtrer au cas où il en arriverait plus que prévu (pour filtrer les demandes, nous nous sommes basés sur le profil des participants souhaités dressé par le comité consultatif)
- ✦ Déterminer qui participera au processus d'entretiens auprès des aspirants. Réaliser les entretiens et mener un processus collectif de décisions finales pour arrêter quelles personnes et organisations entreront dans le programme.

2) PUBLICATION DES RÉSULTATS ET NOTIFICATION AUX PERSONNES SÉLECTIONNÉES

Quand les participantes et participants auront été sélectionnés, il est extrêmement important de le leur faire savoir et de commencer à leur communiquer les informations relatives aux étapes à venir. Dans le même temps, nous suggérons de notifier personnellement les personnes qui n'ont pas été sélectionnées et de les remercier de leur intérêt pour ce processus. Notre expérience en la matière nous a démontré que les personnes qui s'intéressent au programme de formation apprécient grandement de rester informées, car cela leur permet d'organiser leur agenda en fonction de leur participation ou non au programme.

3) PRÉPARATION DES MODULES

Tant que l'appel est ouvert, il est recommandé de commencer à élaborer chacun des modules dans la pratique, en réalisant certaines activités pour bien organiser chacun d'entre eux. On pourra par exemple confirmer aux animateurs(trices) ou facilitateurs(trices) qu'ils peuvent définir la démarche méthodologique (les objectifs, les activités présentielle, les activités entre chaque module, les ressources) qui seront établies dans des cartes descriptives ou des syllabus avec le contenu et la méthodologie à mettre en œuvre. C'est également au cours de cette phase qu'on confirmera le lieu ou les lieux de chacun des modules.

4) DÉBUT DES RENCONTRES MODULAIRES

Cette étape est la mise en pratique ou l'exécution du programme. D'un côté, on travaillera sur les aspects de la logistique (l'hébergement, l'alimentation, le transport, les caractéristiques du local pour étudier les besoins sur lesquels travailler). Dans un même temps débute un processus important de communication constante avec les participantes et participants avant le premier module et entre les modules pour veiller à la continuité du programme et résoudre les problèmes ou les doutes qui apparaissent. D'autre part, il est essentiel de tenir un registre pour chaque module (faire une liste des personnes présentes, prendre des photos, filmer les moments importants, et rédiger le compte-rendu détaillé du processus pour son analyse ultérieure). Nous suggérons de terminer les comptes-rendus, photos, vidéos et ressources pédagogiques utilisées lors du premier module avant de commencer le module suivant et ainsi de suite jusqu'au dernier. Nous recommandons donc de désigner au moins un responsable pour cette tâche pour toute la durée du programme afin de veiller à disposer de tous les documents nécessaires à la systématisation du processus.



5) MISE EN PRATIQUE ENTRE CHAQUE MODULE

Pendant chaque module, il est important de définir, en coordination avec les responsables, quelles activités on chargera les participantes et les participants de réaliser pour mettre en pratique leurs apprentissages après chaque module et partager leurs doutes et leurs expériences lors du module présentiel suivant.

Pour ces activités il faut que les facilitateurs, facilitatrices et la coordination générale assurent le suivi et la communication avec les participantes et les participants, et cherchent à fomentier la communication dans le groupe pour encourager l'échange de savoirs tout au long du processus. Si la communauté en a décidé ainsi, il est possible par exemple de créer des groupes dans les applications de messagerie instantanée qui leur permettent de partager leurs doutes, leurs expériences et tout ce qu'il leur semble important de partager avec les autres.

6) RÉFLEXION PARTIELLE SUR LE PROCESSUS

À la moitié du programme, il est intéressant de rassembler les expériences des personnes qui ont participé au processus pour commencer à le systématiser et que cela serve de référent pour déterminer s'il convient de faire des modifications pour la seconde partie du programme. Ce moment sert également à vérifier que le registre est complet (listes de présence, photos, vidéos, comptes-rendus, ressources pédagogiques) pour la systématisation finale.

7) FIN ET RÉFLEXION SUR LE PROCESSUS

Lors de l'élaboration de la méthodologie pour le dernier module, on recommande de prévoir un temps pour la clôture du processus avec les participantes et les participants, afin de recueillir leurs opinions et sentiments tout au long du programme. Il peut s'avérer utile de réaliser un guide de ce qu'on veut évaluer pour le travailler en groupe ou en sous-groupes. On peut également évaluer par le biais d'entretiens individuels. Pour finir, organiser une réunion finale du comité consultatif afin d'évaluer le processus au niveau de l'exécution et terminer la systématisation du processus.

Autant il est indispensable de réaliser une évaluation à ce moment, autant il nous semble important de célébrer ce qui a été fait, les expériences vécues, les apprentissages, les réussites, les amitiés et les liens tissés. Ce moment de célébration, tel une fête d'obtention de diplôme, est très enrichissant et permet de couronner la formation sur une réflexion et une fête qui encourage chaque personne à faire perdurer les projets dans sa communauté, maintenant que tout un réseau de soutien est là pour aider chacun et chacune à tracer sa route vers l'autonomie technologique.



2.6

LA PHASE DE L'ÉVALUER



L'évaluation de nos actions est souvent considérée sous son seul aspect de passage obligé permettant de répondre à nos engagements, notamment auprès de nos financeurs. Pour déterminer les thèmes et stratégies d'évaluation, le temps que nous passons à réfléchir à nos projets avec les personnes qui y ont participé et les thèmes que nous évaluons répondent plus à cette logique externe qu'à un processus conscient de ce que nous voulons réellement en retirer.

L'évaluation est pourtant un élément indispensable au processus, qui exige qu'on lui consacre le temps, les ressources et les lieux nécessaires pour la mener à bien du mieux possible. On peut en effet l'envisager comme un processus de systématisation qui nous permet de réfléchir à notre propre pratique, d'agir pour l'améliorer, mais également de déjà commencer à se projeter vers de nouveaux horizons.

La phase d'évaluation des résultats et de systématisation de l'expérience est un processus en constante évolution tout au long de chaque programme de formation. Il est important de développer des mécanismes ouvrant la possibilité pour qu'à chaque étape du projet, les participantes et les participants, les membres du comité consultatif et les animateurs et animatrices puissent s'exprimer sur les réussites et les domaines à améliorer. C'est sur la base de ces informations qu'on pourra réaliser les ajustements nécessaires dans les étapes ultérieures et améliorer l'expérience de formation lors de nouvelles éditions du programme.

Autrement dit, tout au long du travail de la communauté d'échange d'expériences et de connaissances dans les phases du voir, penser et agir, il convient de suivre constamment un processus d'évaluation pour réaliser un suivi des activités et des avancées. L'évaluation doit apporter des indications sur la mesure dans laquelle le processus a transformé la vie des personnes avec lesquelles le projet a été formulé et mis en œuvre, et il doit être clairement axé sur la réussite de l'objectif souhaité.

Selon notre expérience, trois principaux domaines ou aspects doivent être pris en compte lors de l'évaluation des programmes de formation :



✓ ÉLABORATION ET MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Pour cette partie de l'évaluation on sera amené à réfléchir sur l'élaboration du programme, les défis que nous avons dû relever pour déterminer tous les éléments qui le composent ; c'est-à-dire sur le chemin que nous avons décidé de parcourir, depuis la phase d'élaboration du scénario jusqu'à la fin du processus.

Pour cela on pourra convoquer toutes les personnes qui ont directement participé au processus d'élaboration et de mise en œuvre du programme, notamment les membres du comité consultatif et les animateurs et animatrices des ateliers.

Les comptes-rendus des réunions et les protocoles que nous avons élaborés lors des premières phases constitueront des documents très importants pour cette phase de réflexion, puisqu'on pourra y retrouver la base de référence des rêves que nous avons au moment de commencer le programme ainsi que la manière dont se sont finalement déroulées les choses.

On suggère de mener à bien l'analyse de cette partie de l'évaluation à la fin de chaque édition de programme et de réaliser un autre exercice de réflexion sur l'élaboration et la méthodologie du programme plusieurs mois après la fin. Cela nous permettra d'obtenir deux types d'opinions sur ce qui aura été réalisé. D'un côté, en la faisant immédiatement on aura à l'esprit des souvenirs encore vifs de ce qui s'est passé ; d'un autre côté, une fois que le temps aura passé on aura accès à des informations sur ce qui s'est passé après le programme de formation, ce qui nous aidera à voir si les rêves que nous avons ont pu devenir réalité.

En ce qui concerne les techniques possibles, nous proposons qu'elles soient qualitatives et qu'elles encouragent la discussion quant aux éléments de réflexion. Il est par exemple possible d'organiser, en plus d'une évaluation du module ou

atelier final du programme, une réunion avec les membres du comité consultatif plusieurs mois plus tard pour analyser ce qui s'est passé et quelles améliorations pourraient être apportées. En cas de complications au niveau des ressources ou du temps, on pourra également réaliser des entretiens détaillés et semi-structurés qui nous permettent de partager les résultats de cette évaluation dans un rapport réflexif.

✓ **CONTENUS ET MÉTHODOLOGIES MISES EN ŒUVRE POUR CHAQUE MODULE OU COURS**

Cette partie de l'évaluation porte sur les améliorations à apporter aux objectifs pédagogiques du programme de formation, à travers l'analyse des méthodologies et contenus de chacun des modules ou cours, les thèmes qui n'ont pas été traités ou ceux qui devraient être davantage approfondis, l'expérience par rapport à l'organisation des facilitateurs et facilitatrices, le matériel de soutien, les tâches et activités pratiques, etc.

On cherche ici à pouvoir renouveler le programme lors des prochaines éditions sur la base des résultats de cette évaluation, en tenant compte de l'élaboration de nos propres ressources et/ou de celles qui nous ont paru adaptées, ainsi que du choix de structure pédagogique en général et par module qui s'ajuste de plus en plus aux méthodes d'apprentissage et de partage des connaissances utilisées dans les communautés.

Lors de cette section de l'évaluation il est important que ce soient les participantes et participants au programme qui nous apportent l'information. On peut inclure, outre les personnes qui ont réussi à donner une continuité à l'ensemble du programme, celles qui ont dû désertier. De la même manière, il est bon que des personnes de profils très divers y participent pour savoir quels problèmes elles ont rencontrés au vu de leurs connaissances et expériences antérieures au programme.

Pour obtenir les résultats attendus de l'évaluation des contenus et des méthodologies mises en œuvre il est recommandé de réaliser ce processus à l'occasion de différentes phases du programme. Tout d'abord à la fin de chaque module ou cours, faire un exercice d'évaluation qui permette d'obtenir des informations plus détaillées sur le déroulement du module. Ensuite, une évaluation à mi-parcours et à la fin du programme afin d'examiner ce qui a réussi ou pu être amélioré de manière structurelle, c'est-à-dire obtenir une vision d'ensemble de tous les thèmes proposés et de leurs relations entre eux.



Les techniques d'évaluation qui nous serviront à atteindre nos objectifs dans ce domaine peuvent être très variées. Nous recommandons d'utiliser un mélange de méthodes quantitatives telles que des questionnaires écrits qui amèneront les participantes et participants à exprimer leur avis et nous permettront d'obtenir un diagnostic statistique sur le ou les modules en général. Et d'autre part, des méthodes qualitatives telles que les entretiens ou les groupes restreints pour approfondir davantage sur la raison des opinions données par les participantes et participants. Il existe également différentes techniques participatives à même de nous aider, notamment la création d'un cadre d'évaluation collective formé sur la base des commentaires laissés par les participantes et participants sur des feuilles regroupées par catégories, ou d'entretiens réalisés entre les participants eux-mêmes.

✓ RÉPERCUSSIONS DES EXPÉRIENCES VÉCUES

Dans cette section on s'appliquera à découvrir ce qu'il est advenu des personnes qui ont terminé leur programme de formation pour voir quels types de projets elles ont développés, la mesure dans laquelle elles ont amélioré ceux qui existaient déjà, comment elles ont appliqué les connaissances acquises avec le programme dans leurs projets, la socialisation des connaissances acquises, leur type de relation avec les autres personnes qui ont participé au projet et en règle générale, dans quelle mesure elles considèrent que le projet a modifié ou non leur vie quotidienne et quelles répercussions celui-ci a pu avoir dans leurs communautés respectives.

En général, les résultats de cette section nous permettent de voir si les rêves que nous avons au début du programme étaient réellement appropriés et partagés par les participantes et participants. Cela nous aidera à comprendre quelles compétences, connaissances et expériences ont réellement modifié et renforcé leur vie quotidienne. On pourra également connaître les dynamiques créées à partir du programme de formation entre participantes, participants, facilitatrices et facilitateurs, et renforcer les actions de consolidation du réseau que nous avons contribué à créer.

Puisque les effets du programme sur la vie quotidienne, les projets et les communautés des participantes et des participants ne se feront sentir qu'avec le temps, ce type d'évaluation ne peut pas être réalisé immédiatement et mieux vaut laisser passer plusieurs mois pour donner le temps de mener les actions souhaitées.

Laisser passer du temps contribuera également à donner une vision plus réfléchie du programme et éviter que les opinions en la matière ne subissent l'influence de l'émotion que génère la clôture de la formation.

Nous suggérons à nouveau d'utiliser ici des techniques qualitatives, afin de pouvoir mieux cerner les raisons pour lesquelles les participantes et participants donnent telle ou telle réponse, et consacrer un espace pour relater leurs expériences. On pourra profiter des entretiens approfondis ou des visites des projets auxquels les participantes et participants ont collaboré, mais on peut également imaginer une instance d'évaluation de ces impacts pour renforcer les liens au sein du réseau que nous avons contribué à former. Par exemple, au cas où l'on se rendrait compte qu'il a manqué un thème important dans le programme, on pourrait offrir un nouvel atelier à ces mêmes personnes et en profiter pour proposer un espace de réflexion et d'évaluation.



Entreprendre chacune de ces actions d'évaluation nous permettra de systématiser l'expérience, de maintenir une mémoire vive de ce que nous avons réussi à obtenir et des défis qui nous restent à relever. Une telle systématisation, en plus de constituer une réflexion sur nos pratiques et ouvrir de nouvelles perspectives, nous donne également l'occasion de socialiser les apprentissages pour que d'autres personnes, organisations et communautés puissent développer leurs propres programmes de formation.

L'évaluation nous permet en outre de produire du matériel de diffusion sur cette expérience, qu'on pourra partager afin d'attirer davantage de personnes vers ce programme, rechercher des fonds ou tout simplement, nous faire replonger dans

certaines émotions. Voilà pourquoi nous recommandons de réaliser des vidéos, des programmes de radio, des textes, des galeries d'images ou tout autre matériel de communication qui retrace ce que nous avons vécu.

La mise en place d'un nouveau cycle de formation dépend des résultats obtenus lors de cette étape. Les apports et les idées ressortant de ces réflexions nous permettront de mieux comprendre les éléments à considérer pour organiser de nouvelles éditions du programme. Il faudra pour cela consacrer du temps pour reconcevoir et réadapter la structure, les contenus et les méthodologies mises en œuvre avant de débiter un nouveau processus. Le comité consultatif pourra se reposer les questions initiales en y ajoutant les apprentissages obtenus avec le programme et permettre à d'autres personnes de prendre part au comité. Le début d'un nouveau cycle nous amènera à reparcourir toutes les phases du voir, du penser et de l'agir.

Dernier point, mais pas le moins important pour autant, n'oublions pas de CÉLÉBRER les réussites et les expériences que le programme nous a fait vivre. Malgré tous les défis et toutes les difficultés que nous avons dû surmonter, le fait même d'avoir mené à bien le programme et d'avoir pu échanger des connaissances et des expériences est un succès en soi. Cet espace de plaisir et de bonheur nous permettra de renouveler notre énergie pour continuer notre route vers l'autonomie technologique de nos territoires.



ANNEXE 1 : EXEMPLES D'EXPÉRIENCES DE FORMATION DANS LE MONDE

**Organisation :**

Afchix

Pays ou région :

Kenya

Type de formation :

Ateliers présentiels s'adressant aux filles et aux femmes pour renforcer les compétences techniques avec une perspective de genre.

Description du programme :

AfChix est un réseau de femmes en technologie qui considère que la diversité de genre dans le domaine de l'informatique et des TIC est essentielle pour améliorer la créativité et l'innovation dans le secteur. Le siège du réseau se trouve au Kenya, mais il a réalisé des activités dans plus de 25 pays africains.

L'un de ses projets, intitulé Gender-sensitive approach to connect the unconnected using community network models, soutient la réalisation de projets de réseaux communautaires avec une perspective de genre dans quatre pays : le Sénégal, le Kenya, le Maroc et la Namibie.

AfChix participe également au tutorat de jeunes filles pour les inciter à suivre des études en sciences de l'informatique et TI. Pour cela, ils visitent des écoles, ils célèbrent les journées annuelles de Girls in ICT, ils organisent des ateliers techniques comme AFNOGChix Linux Administration Series et patrocinent la participation de leurs membres à des conférences consacrées à la technologie comme Grace Hopper Conference for Women in Computing (GHC) ou encore le Sommet Africain de l'Internet (AIS).

Objectifs :

+ Apporter aux filles et aux jeunes femmes de plus de 25 pays d'Afrique des perspectives professionnelles dans les carrières de sciences de l'informatique et TIC, et les inciter à rejoindre les domaines techniques en toute confiance.

Quelles sont les personnes ciblées :

Les filles des écoles primaires supérieures et du secondaire âgées de 9 à 18 ans, les jeunes femmes ayant récemment débuté des études de TIC / sciences de l'informatique dans des universités et lieux de travail, et celles qui visent des postes de dirigeantes dans le domaine technique.

Méthodologie :

AfChix favorise les échanges d'idées et de connaissances entre jeunes et entrepreneuses, dans une perspective de collaboration pour la croissance. À travers sa plateforme dynamique, les participantes s'encouragent, se soutiennent, elles sont guidées et partagent entre elles pour progresser dans leur parcours professionnel. Cette démarche repose sur une approche axée sur le genre.

Contenus :

+ Développer des capacités pour créer et maintenir une infrastructure de télécommunications spécifique, basée sur la communauté.

Pour davantage d'informations :

<http://www.afchix.org/>

**Organisation :**

Centre de Technologies de l'Information et du Développement (CITAD)

Pays ou région :

Nigéria

Type de formation :

Programme de tutorat et de formation technique en contexte rural, axé sur les technologies en matière d'entrepreneuriat.

Description du programme :

Le Centre de Technologies de l'Information et du Développement (CITAD) est une organisation non gouvernementale et à but non lucratif engagée dans l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour le développement et la promotion de la bonne gouvernance. Elle utilise les TIC pour autonomiser les jeunes et les femmes à travers l'accès à l'information, le développement de compétences et le tutorat en ligne. Son travail porte sur les domaines suivants :

- + Les applications de la technologie pour la gouvernabilité et les élections
- + Le développement des jeunes et de l'esprit d'entreprise
- + Les efforts de consolidation de la paix, notamment la surveillance du discours de haine, la transparence et la lutte contre la corruption
- + Le développement et la promotion des TIC dans la création d'entreprise.

Les formations proposées se font directement sur le terrain et portent sur les thèmes essentiels en rapport avec les objectifs, particulièrement en matière de connaissances technologiques. Les formations sont dispensées dans la langue maternelle des peuples avec lesquels ils collaborent.

Objectifs :

- + Comprendre et savoir utiliser les outils technologiques tels que les ordinateurs, l'internet ou les applications pour la création d'entreprise.

Quelles sont les personnes ciblées :

Les habitants des zones rurales du Nigéria, et plus particulièrement les filles et les femmes de ces communautés.

Méthodologie :

La méthodologie est fondée sur une expérimentation directe de ce qui a été appris dans la pratique, apprendre et enseigner entre toutes et tous, en se basant sur le développement de compétences spécifiques.

À la fin de la formation, les participantes et participants sont évalués, ainsi que les contenus apportés. Six mois plus tard, les personnes ayant suivi le programme de formation sont recontactées pour savoir ce qu'elles sont devenues, quelles connaissances et compétences elles ont mis en pratique et lesquelles non. Un suivi important est réalisé auprès des personnes ayant participé, sur leur capacité à démarrer leurs propres projets d'entreprise et à obtenir un capital ou un soutien de la part de l'organisation.

Contenus :

- + Compétences technologiques
- + Inclusion technologique
- + Création d'entreprise.

Pour davantage d'informations :

<https://www.citad.org/>



Organisation :	Common Room Networks Foundation	Pays ou région :	Indonésie
-----------------------	---------------------------------	-------------------------	-----------

Type de formation :

Programme de formation technique pour l'installation et l'opération de réseaux communautaires.

Description du programme :

Common Room est une plateforme ouverte axée sur la créativité et l'innovation. Depuis 2006 l'organisation est engagée en matière de liberté d'expression et d'autonomisation à travers les arts, la culture, les TIC et les moyens de communication. Depuis 2013, Common Room participe activement à un effort de collaboration avec la communauté indigène Kasepuhan Cipatagelar dans le but de développer des plateformes de collaboration urbaine et rurale qui encouragent la créativité, l'innovation et la création d'entreprises sociales dans des contextes locaux et internationaux.

Avant de mettre en place une infrastructure de réseau communautaire, Common Room propose un programme d'activités de formation dans lequel il partage les compétences techniques nécessaires au développement d'un projet de cette nature. Cette formation technique n'est pas particulièrement structurée, mais elle est très axée sur la pratique, sur une durée d'environ deux mois.

En 2020, le projet Rural ICT Camp a débuté dans un effort de collaboration pour soutenir la consolidation des idées, pratiques et initiatives du public en général, en matière de développement d'infrastructures d'internet basées sur la communauté. D'une durée de quatre jours, cette activité s'inscrit en complément d'une série de séminaires et de débats tant en ligne que présentiels, d'échanges de connaissances, d'ateliers et d'expositions en vue de regrouper les efforts pour construire une infrastructure internet basée sur la communauté locale des zones rurales et isolées d'Indonésie.

Objectifs :

+ Former des techniciens locaux ayant les connaissances et compétences nécessaires à la mise en œuvre et à la maintenance du réseau local communautaire.

Quelles sont les personnes ciblées :

Les personnes chargées d'opérer, maintenir et gérer les réseaux dans les communautés.

Méthodologie :

Il s'agit d'un mélange entre théorie et pratique. La plupart des participantes et des participants n'ayant aucune éducation technique préalable, tout le travail est réalisé sur le terrain, les concepts sont enseignés de manière simple, pratique et concrète. Les personnes formées deviennent techniciennes et techniciens. Un programme de formation plus structuré est en cours de préparation avec d'autres organisations afin de pouvoir intégrer les contenus nécessaires permettant de former davantage de techniciens à même de participer au réseau communautaire.

Le Rural ICT Camp associe différentes techniques de formation, notamment des ateliers, des tables rondes et des conférences. Les activités s'y déroulent de façon présentielle, mais avec des retransmissions en ligne pour que des personnes d'autres communautés puissent y avoir accès.

Contenus :

- + Comment construire une tour ?
- + Comment installer un router ?
- + Comment installer un switchboard ?
- + Comment connecter des câbles de fibre optique ?
- + Comment installer un modem ?
- + Comment installer des dispositifs sans fil ?
- + Gestion et durabilité.
- + Comment obtenir des ressources ?

Pour davantage d'informations :

<https://commonroom.info/>

**Organisation :**

Coolab

Pays ou région :

Brésil

Type de formation :

Des campements présentiels de formation axés sur les réseaux communautaires et l'échange d'expériences.

Description du programme :

Coolab est un laboratoire coopératif qui travaille au Brésil depuis 2017 pour créer des infrastructures de télécommunications autonomes auprès de communautés dont la connectivité est faible ou inexistante, à travers la formation technique et l'activation communautaire. Partant de l'idée que l'infrastructure seule ne suffit pas, il considère que pour devenir autonome, il faut s'approprier les connaissances et avoir la volonté de les faire devenir réalité. En outre, ces connaissances ne peuvent exister que par le partage.

C'est dans cette optique qu'un programme de formation dénommé CoolabCamp a été mis en place, offrant un espace ouvert au partage des expériences et des « recettes » en matière de maintenance, et favorisant la création de réseaux communautaires. En 2018 et 2019 deux éditions ont eu lieu avec des sessions en immersion pendant un weekend à Monteiro Lobato dans la région de Sao Paulo au Brésil, en association avec l'organisation Portal sem Porteiros et dans le cadre du projet Community Networks Learning Grant Project d'APC.

Objectifs :

+ Diffuser la culture des réseaux communautaires et former davantage de personnes à la réalisation d'installations, en particulier les intégrants de collectifs ayant un faible taux d'insertion dans les TIC comme les femmes, les noirs et les indigènes.

Quelles sont les personnes ciblées :

Les groupes majoritairement marginalisés comme les quilombolas, les indigènes et les femmes.

Méthodologie :

La méthodologie Coding Dojo consiste à diviser une tâche en micro-étapes réalisées par le « pilote » et le « copilote », des postes rotatifs qui passeront par l'ensemble des participantes et des participants. De plus, ce sont les personnes présentes qui décident entre elles quelles seront les thématiques ou les activités à réaliser pendant le programme d'immersion, à travers une certaine dynamique.

Contenus :

+ Des connaissances technologiques et non technologiques en lien avec les réseaux communautaires (hardware, logiciels libres, configuration de liens à longue distance, spectre libre, installation de firmware dans les routeurs, libremesh et méthodologies, culture technologique et droits numériques, radio et télévision communautaires).

Pour davantage d'informations :

<https://www.coolab.org/>



Organisation :	Detroit Community Technology Project	Pays ou région :	États-Unis
-----------------------	--------------------------------------	-------------------------	------------

Type de formation :

Formation de techniciens communautaires dans les quartiers de Détroit, par une formation directement sur le terrain et la création de ressources pédagogiques.

Description du programme :

La mission de Detroit Community Technology Project (DCTP) consiste à utiliser et créer des technologies ancrées sur les besoins de la communauté, qui renforcent la connexion des habitants entre eux et avec la planète. Le programme Equitable Internet Initiative and Wireless Community considère que la technologie communautaire est une méthode d'enseignement et d'apprentissage visant à restaurer les relations et assainir l'infrastructure sociale. Les technologues communautaires sont les personnes qui souhaitent construire, concevoir et favoriser une intégration saine des technologies dans la vie et la communauté des personnes, pour leur permettre de jouir du droit humain fondamental qu'est la communication.

L'idée consiste à former les « délégués numériques » qui vivent dans certains quartiers de Détroit. Chaque délégué ou déléguée suit un programme de formation de 20 semaines. L'initiative soutient et forme des résidents historiquement marginalisés afin de construire et de maintenir une infrastructure d'internet gouvernée par les habitants du quartier eux-mêmes, et qui encourage l'accessibilité, le consentement, la sécurité et la résilience.

Objectifs :

- + Améliorer l'accès à l'internet dans des quartiers mal desservis
- + Augmenter l'adoption d'internet par le biais de programmes d'alphabétisation numérique
- + Former et développer des administrateurs numériques parmi les résidents
- + Renforcer la vie de quartier à travers l'organisation, la participation, la collaboration et la résilience de la communauté.

Quelles sont les personnes ciblées :

Les habitants de quartiers défavorisés de Détroit, notamment les personnes considérées comme responsables de l'organisation communautaire, créateurs de médias, éducateurs, artistes et chefs de quartier.

Méthodologie :

Les méthodologies utilisées sont fondées sur des pédagogies participatives et pratiques dans les formations et le développement de réseaux. L'initiative a également élaboré des guides et des kits permettant de répliquer les connaissances apprises et de les mettre en pratique, comme le Kit de construction de réseau de quartier. Les modules sont conçus pour un apprentissage en autonomie, un enseignement en ateliers ou des formations, et s'adressent à des personnes ou des groupes.

Contenus :

- + Apprendre à installer et gérer des réseaux communautaires sans fil (maillés) dans son propre quartier
- + Organisation communautaire et ingénierie des communications sans fil.

Pour davantage d'informations :

<https://communitytechnology.github.io/docs/cck/index.html>

**Organisation :**

DigitalNWT

Pays ou région :

Canada

Type de formation :

Formation de formatrices et formateurs pour la mise en œuvre de projets technologiques dans les zones isolées du nord-ouest du Canada.

Description du programme :

DigitalNWT vise à renforcer l'alphabétisation numérique dans les Territoires du Nord-Ouest (TNO) du Canada. Axé sur la formation de formatrices et de formateurs, DigitalNWT offre à une équipe d'adult-educators (les personnes qui enseignent par exemple la lecture aux adultes) les compétences pour former en alphabétisation numérique des communautés dans tous les TNO. Les participantes et participants apprennent à se servir de dispositifs numériques, naviguer sur l'internet, gérer les données et naviguer en toute sécurité. À la fin du projet, les communautés locales disposent d'une mallette pédagogique d'alphabétisation numérique personnalisée qu'elles peuvent enseigner et constamment réactualiser.

Objectifs :

+ Former les adult-educators des communautés pour leur permettre de dispenser trois cours d'alphabétisation numérique aux membres des communautés.

Quelles sont les personnes ciblées :

Les personnes des communautés qui soutiennent la formation des adultes et des jeunes.

Méthodologie :

Ils suivent un atelier, qu'ils améliorent eux-mêmes en y incorporant les contenus qu'ils jugent adaptés avant de dispenser l'atelier de 12 heures dans leurs communautés. Le programme du cours est donc totalement adapté aux besoins des communautés. Ce projet, prévu sur une durée de quatre ans, propose un cours par an.

Contenus :

- + Des connaissances de base en matière de numérique
- + Le contenu et la protection lors de l'utilisation
- + Introduction à l'internet et à la manière de former un réseau communautaire
- + Le storytelling numérique.

Pour davantage d'informations :

<https://sites.google.com/uAlberta.ca/digitalnwt/home?authuser=0>



Organisation :	Fondation Escuela Latinoamericana de Redes	Pays ou région :	Vénézuéla
-----------------------	--	-------------------------	-----------

Type de formation :

Ateliers présentiels annuels réalisés pendant une semaine dans différents pays d'Amérique latine.

Description du programme :

La Fondation Escuela Latinoamericana de Redes (Fondation EsLaRed) est une institution à but non lucratif basée au Vénézuéla, qui vise à promouvoir les technologies de l'information en Amérique latine et dans les Caraïbes. La Fondation organise depuis 1992 le Workshop pour l'Amérique latine et les Caraïbes (WALC).

Le WALC, qui dure une semaine, a lieu une fois par an. L'offre pédagogique consiste en différents ateliers de spécialisation technique en télécommunications. Depuis plusieurs années, un cours axé sur le développement des réseaux communautaires a été incorporé à cette offre.

Jusqu'en 2019, les ateliers avaient lieu en mode présentiel dans différents pays de la région, mais en 2020 il a fallu en modifier la modalité pour les réaliser en ligne en raison de la pandémie de Covid-19.

Objectifs :

+ Contribuer à répondre aux besoins en formation de techniciens et professionnels dans le domaine des technologies de l'information et de la communication, notamment en ce qui concerne l'aspect pratique des réseaux, l'organisation et la gestion de projets de TIC et les innovations technologiques récentes dans ces domaines.

Quelles sont les personnes ciblées :

Les étudiants, professionnels et techniciens en télécommunications d'Amérique latine qui souhaitent se spécialiser dans les différents domaines que propose le programme.

Méthodologie :

Six ateliers sont proposés simultanément, parmi lesquels les participantes et participants choisissent celui qui répond à leurs besoins et exigences professionnelles. Chaque atelier est dispensé et conçu par des spécialistes dans les thèmes traités et leur conception répond aux attentes de formation et aux évaluations des éditions précédentes.

Les méthodologies mises en œuvre sont notamment l'explication de concepts théoriques par le biais de la projection de transparents, des pratiques guidées par ordinateur, une connexion à distance avec des laboratoires disposant de routeurs, ou encore la réalisation de pratiques sur des systèmes virtualisés.

Contenus :

En 2020 les ateliers suivants ont été proposés :

- + Hands on IPv6 : le routage et les services
- + Gestion et suivi des réseaux
- + Sécurité informatique
- + L'internet des choses (IoT)
- + Les réseaux communautaires
- + L'informatique en nuage et le Big Data

Pour davantage d'informations :

https://eslared.net/linea_walc

Organisation :

guifi.Net, Association culturelle La Kalle et REAS Madrid

Pays ou région :

Espagne

Type de formation :

Formation présentielle modulaire composée de 10 sessions de quatre heures chacune.

Description du programme :

Guifi.net travaille depuis l'économie sociale. Atelier de formation pour les fournisseurs et installateurs, ce programme est axé sur la relation qui existe entre l'économie sociale et les réseaux communautaires. Il a eu lieu lors de journées s'étalant sur un mois, en présentiel, à Madrid.

L'un des objectifs particuliers du cours consiste à intégrer les participantes et participants aux activités que réalise l'association MadGuifi afin de pouvoir donner une certaine continuité à l'apprentissage. À la fin du cours, les personnes qui ont participé ont ainsi accès à des tutorats spécialisés ayant pour objectif de les soutenir et les conseiller lors de la mise en place des coopératives de travail. Elles ont également accès à des ressources et des documents de soutien à travers la plateforme Moodle.

Objectifs :

+ Favoriser la culture de création d'entreprise et l'employabilité des participantes et des participants à travers la formation pratique en installation de réseaux de télécommunications de communs au service de l'économie sociale.

Quelles sont les personnes ciblées :

Principalement des jeunes qui voient dans le travail indépendant une alternative à l'emploi salarié, au vu de la précarité du marché du travail en Espagne.

Méthodologie :

Le modèle méthodologique mise sur un enseignement actif, dans lequel les participantes et participants ont la possibilité de participer à leur propre apprentissage par le biais d'un espace ouvert d'interactions avec les enseignants et les contenus. Dans la même optique, l'un des facteurs essentiels est l'aspect pratique. Les participantes et participants sont donc amenés à travailler sur des exemples et des exercices appliqués pour les aider à mieux comprendre les connaissances et confirmer une partie du processus par la création d'une coopérative réelle. Le processus d'apprentissage tente donc de s'éloigner du modèle traditionnel de mémorisation et de passivité face aux exposés de l'enseignant pour laisser la place à une méthode active, réflexive, pratique, groupale et basée sur l'expérience.

Contenus :

- + Introduction : créer une entreprise, ça s'apprend
- + De l'idée au projet d'entreprise
- + Viabilité économique du projet
- + Infrastructure de réseau procommune
- + Écosystème économique
- + IX, PoP et internet de gros
- + Gestion d'une équipe humaine et recommandations
- + Réseaux de liens radio, hybride et fibre optique
- + Depuis la perspective du fournisseur de services
- + Projets pilote à Madrid basés sur le bénévolat.

Pour davantage d'informations :

<https://hackmd.io/QUwxZqk7Txm74pz09NPtoQ>

**Organisation :**

Internet Society et Commission interaméricaine des télécommunications (CITEL)

Pays ou région :

Amérique latine

Type de formation :

Cours de formation en ligne d'une durée de six semaines portant sur le déploiement de réseaux sans fil.

Description du programme :

Le cours de formation Construire des réseaux communautaires sans fil est axé sur la formation en technologies sans fil et en équipements Wifi utilisant les bandes de spectre de 2,4 GHz et 5,8 GHz, avec pour objectif la création de réseaux sans fil de propriété et opération communautaires, leur permettant ainsi non seulement de mettre en œuvre et de gérer ces réseaux, mais également de transférer des connaissances.

Le cours a lieu en ligne sur la plateforme Moodle, avec une charge de 8 heures par semaine sur 6 semaines. Il est dispensé en espagnol et en anglais. Pour la dernière édition 150 bourses couvrant 100% du coût de l'inscription ont été offertes, soit 100 bourses pour les hispanophones et 50 bourses pour les anglophones.

Objectifs :

- + Acquérir les connaissances et concepts fondamentaux en matière de réseaux communautaires sans fil
- + Prendre connaissance d'autres expériences servant de références pour concevoir efficacement des réseaux communautaires sans fil
- + Acquérir les connaissances nécessaires pour élaborer un projet d'installation de réseaux communautaires sans fil
- + Transférer les connaissances en matière de réseaux communautaires sans fil à d'autres personnes dans la communauté.

Quelles sont les personnes ciblées :

Des personnes en Amérique latine et aux Caraïbes intéressées par la création ou la consolidation de leurs connaissances en matière de réseaux communautaires. Les États membres de l'Organisation des États américains (OEA), les membres associés de CITEL, les ministères et secrétariats de télécommunications et/ou TIC des États membres de l'OEA, les organismes de régulation du secteur des télécommunications/TIC des États membres de l'OEA, les organismes régionaux, les professionnels et techniciens en télécommunications/TIC, la société civile et les communautés intéressées.

Méthodologie :

Le cours virtuel comporte différents modules consacrés chacun à un thème en particulier. Suite aux présentations, les participantes et participants sont amenés à répondre à des questionnaires et sont évalués directement sur la plateforme.

Chaque semaine les participantes et participants suivent de deux à trois modules. Ils peuvent également poser des questions ou laisser des commentaires sur un forum pour interagir avec les facilitateurs et facilitatrices et/ou leurs collègues de classe.

Contenus :

- + Normes IEEE des réseaux sans fil
- + Radiophysique
- + Planification pratique pour l'installation d'un réseau sans fil
- + Introduction aux réseaux
- + Routage
- + Infrastructure et topologie du réseau
- + Configuration de dispositifs de radiofréquence
- + Sécurité du réseau sans fil
- + Résolution de problèmes d'un réseau sans fil.

Pour davantage d'informations :

https://www.citel.oas.org/en/SiteAssets/About-Citel/Scholarships/2020/ci-056-2020-Convocatoria-Curso-Redes_Comunitarias-ISOC-CITEL_e.pdf

**Organisation :**

Institut Tunapanda

Pays ou région :

Kenya

Type de formation :

Programme de formation en présentiel associé à un tutorat et à la possibilité d'accéder à un programme de formation de formateurs.

Description du programme :

L'Institut Tunapanda est une entreprise sociale à but non lucratif qui travaille en Afrique de l'Est, notamment à Kibera (un quartier informel de Nairobi). Il a pour objectifs d'offrir un accès à un contenu éducatif numérique aux écoles et centres de jeunes, et un soutien technique aux institutions, un accès à coût abordable à l'internet et une formation en alphabétisation numérique destinée aux communautés, aux enseignants et enseignantes, aux étudiants et étudiantes, et aux femmes.

Parmi ses nombreuses activités, le programme TunapandaNET est axé sur la mise en place d'un réseau communautaire à Kibera qui donne accès à des ressources éducatives.

L'une de ses stratégies de formation consiste à proposer un programme de formation intensif à temps complet sur une durée de trois mois, en technologie, conception et entreprise, dans des zones à faibles revenus extrêmes d'Afrique de l'Est. Ce programme a déjà été mené dans d'autres communautés au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda.

Objectifs :

+ Former les jeunes en technologies pratiques, en conception et en compétences commerciales pour leur faire acquérir les connaissances et compétences nécessaires à la réussite dans un monde numérique.

Quelles sont les personnes ciblées :

Les jeunes de 18 à 35 ans de zones marginalisées économiquement et socialement au Kenya et dans d'autres pays d'Afrique, qui s'intéressent aux TIC et désirent se former dans ce domaine.

Méthodologie :

La formation est présentielle en raison du manque d'accès internet de la plupart des personnes qui y participent. Elle est basée sur une méthodologie d'enseignement-apprentissage entre pairs, qui signifie enseigner et apprendre les uns des autres tous les jours. Les programmes de formation suivent la méthodologie de former des formatrices et des formateurs à même de reproduire les connaissances et les expériences acquises.

À la fin du programme, il est possible de continuer dans le domaine d'intérêt choisi et des tuteurs soutiennent le processus de continuité des participantes et des participants :

- + Recherche d'emploi
- + Création et pépinières d'entreprises
- + Poursuite des études
- + Participation à un programme de formation de formateurs d'une durée de huit mois
- + Plan de suivi dans la spécialité technique choisie, dans les centres de formation.

Contenus :

- + Technologies (développement d'applications, réseautage)
- + Conception (Photoshop, Gimp, design thinking)
- + Compétences professionnelles (comment transformer ton idée en entreprise).

Pour davantage d'informations :

<https://tunapanda.org/>

**Organisation :**

NYC Mesh

Pays ou région :

États-Unis

Type de formation :

En présentiel, destinée à des personnes en charge de gérer les nœuds du réseau, axée tout particulièrement à la génération de leaders en installation à travers un apprentissage pratique.

Description du programme :

NYC Mesh est un réseau communautaire qui offre un accès rapide et abordable à l'internet pour les résidents de New York ; il fonctionne grâce à la participation de bénévoles qui installent et gèrent les nœuds. Ce sont les résidents de la ville qui sont chargés de la maintenance et faire grandir le réseau.

Lors des processus de formation au moment de l'installation de nœuds, la communauté est éduquée et rendue autonome pour améliorer ses connaissances et sa compréhension de manière indépendante, sans besoin de tuteurs ou de maîtres spécifiques.

Le réseau propose ainsi une plateforme numérique de formation sur laquelle les bénévoles et chefs d'installation peuvent accéder à des ressources pour renforcer leurs connaissances. La page web est gérée par des bénévoles, si bien que c'est l'ensemble de la communauté qui ajoute les informations manquantes au fur et à mesure, et qui répond aux questions spécifiques qui y sont posées.

Objectifs :

+ Former la communauté de NYC Mesh aux compétences techniques et informatiques nécessaires à l'installation d'un réseau et à sa maintenance.

Quelles sont les personnes ciblées :

Le programme vise principalement la formation de nouveaux administrateurs numériques ou de chefs d'installation pour leur donner les compétences techniques nécessaires au service de leur communauté.

Méthodologie :

NYC Mesh organise régulièrement des sessions de formation groupales pour acclimater les nouveaux bénévoles aux principes de base de la création de réseaux, des systèmes NYC Mesh et autres thématiques enseignables en salle de classe. Lors de ces formations, les nouveaux bénévoles sont amenés à « construire leur propre internet » avec la création d'un réseau maillé en simulation.

Avant de devenir chefs d'installation, les bénévoles s'inscrivent comme apprentis dans trois à cinq installations où ils peuvent acquérir l'expérience pratique et l'aisance avec le processus. Les chefs d'installation ont diverses manières de proposer ces formations, certaines sont très organisées (par exemple, ils envoient préalablement un formulaire à compléter sur les compétences que l'apprenti souhaiterait développer) tandis que d'autres sont fondées directement sur la pratique. À la fin du programme, le ou la bénévole devient « chef d'installation » et reçoit les outils nécessaires à la bonne continuation de son travail.

Contenus :

- + Principes de base des réseaux et réseaux mesh
- + Ressources plus avancées en matière de réseaux (par exemple, omnitik, litebeam)
- + Comment former de nouveaux chefs d'installation
- + Informations complémentaires relatives à une installation, notamment un guide d'usages, un guide de sécurité, le matériel, etc.

Pour davantage d'informations :

<https://www.nycmesh.net/>

**Organisation :**

Portal sem Porteiras

Pays ou région :

Brésil

Type de formation :

Présentiel, par des cercles de réflexion sur les technologies destinés aux femmes de la communauté.

Description du programme :

Portal sem Porteiras est un réseau communautaire dans le quartier de Souza à Monteiro Lobato, dans le sud-est du Brésil. L'organisation a pour objectif de travailler la communication sous tous ses aspects. En plus d'un réseau internet communautaire et d'un réseau local diffusant des informations adaptées pour le territoire, il œuvre pour sensibiliser la communauté à la sécurité lors de l'utilisation des technologies et encourager sa participation dans la mise en place de technologies autonomes.

Il développe également le projet féministe sur le réseau Nodes that bond. Celui-ci vise à approfondir les connaissances en technologies et communications et réduire la fracture entre femmes rurales et outils de communication, à travers un projet de communication et technologie féministe qui propose des réunions mensuelles entre femmes. Fonctionnant dans une zone rurale avec ses propres traditions et modes de vie, celles-ci consistent à discuter sur l'internet et à quel point cela affecte les interactions entre les personnes.

Cette compréhension collective a favorisé la naissance d'un mouvement de création de contenus pour le réseau local, conçu et dirigé par les femmes de la communauté. Initialement, le projet consistait en une carte de femmes élaborée depuis une perspective féministe. Des femmes interviewaient d'autres femmes (d'anciennes résidentes du quartier), transformant ces entretiens en des pages web sensibles et inventives. Les pages ont finalement été incluses au réseau local, ce qui permet aujourd'hui à la communauté de femmes de présenter sa richesse et sa propre histoire de manière autonome.

Objectifs :

+ Comprendre l'infrastructure et le fonctionnement de l'internet pour que davantage de femmes soient capables de gérer techniquement un réseau et qu'elles prennent conscience des chemins suivis par l'information qu'elles produisent et reçoivent, en réfléchissant sur la passivité avec laquelle on utilise les TIC en général.

Quelles sont les personnes ciblées :

Toutes les femmes du voisinage intéressées par une formation en matière de féminisme et de technologies.

Méthodologie :

La méthodologie Nodes that Bond se base sur des cercles de femmes se réunissant une fois par mois pendant sept mois. Lors de ces rencontres, une tutrice parle avec les femmes locales de différents sujets en rapport avec la communication mondiale et locale.

Contenus :

- + L'internet et ses principales actrices féminines
- + Téléphones portables et capitalisme de données
- + Google, où sont mes chaussettes ?
- + Artisanat numérique
- + Sites web et différentes initiatives numériques artistiques dans le monde
- + Corps et technologies
- + Sécurité et protection.

Pour davantage d'informations :

<https://www.apc.org/en/news/nodes-bond-meet-women-building-community-networks-rural-brazil>



Organisation :	Mission nationale d'éducation à travers les technologies de l'information et des communications (TIC) du gouvernement de l'Inde.	Pays ou région :	Inde
-----------------------	--	-------------------------	------

Type de formation :
Plateforme en ligne offrant un accès à des contenus développés en mode audio et vidéo.

Description du programme :
Spoken Tutorial est un portail de contenus éducatifs qui permet d'apprendre plusieurs programmes gratuits et à code ouvert. On y propose des programmes de formation à suivre par le biais de tutoriels audio et vidéo. Dans certains cas, la formation est réalisée uniquement avec l'aide des tutoriels, tandis que dans d'autres cas on suit le modèle ToT (formation de formateurs), notamment pour la formation des travailleurs sanitaires. Les tutoriels, mis à disposition sur un serveur, peuvent être téléchargés, si bien qu'ils peuvent ensuite être utilisés sans connexion le jour de la formation. Dans le cas du personnel de la santé, chacun doit suivre au moins 6 enfants sur 6 mois, avec un suivi mensuel de leur progression.

Objectifs :
+ Développer les capacités en matière de technologies, de santé et de nutrition, ainsi que des compétences pour renforcer les connaissances acquises à l'école.

Quelles sont les personnes ciblées :
Principalement les étudiants, les professeurs et le personnel de la santé. Cependant, les cours sont disponibles en ligne pour toute personne intéressée.

Méthodologie :
Les classes sont virtuelles, par le biais de tutoriels. Les professeurs des écoles du pays peuvent également utiliser la plateforme pour préparer des programmes de classe, expliquer des concepts abstraits et donner des devoirs numériques à leurs étudiants, mais la méthodologie employée diffère selon chaque type de formation : elles sont similaires pour le programme de développement du professorat, des étudiants, etc., mais différent pour le personnel de la santé, pour lequel elles suivent un modèle de formation de formateurs, puisque l'objectif est que les tutoriels parlés filtrent vers la communauté.

Contenus :
+ Ingénierie, sciences pures et autres études de second et de troisième cycle. Les thématiques peuvent donc porter sur le commerce, les arts et l'administration. Parallèlement à cela, certains cours sont dispensés à niveau scolaire pour aider les étudiantes et les étudiants à visualiser des concepts difficiles en mathématiques et en sciences.

Pour davantage d'informations :
<https://spoken-tutorial.org>



Organisation :	Zenzeleni Networks NPC	Pays ou région :	Afrique du Sud
-----------------------	------------------------	-------------------------	----------------

Type de formation :

Plateforme en ligne offrant un accès à des contenus développés en mode audio et vidéo.

Description du programme :

Zenzeleni Networks NPC est une organisation qui soutient le déploiement et la consolidation de réseaux communautaires dans des zones rurales d'Afrique du Sud. Les personnes qui y participent sont propriétaires de leurs entreprises de télécommunications, ce qui leur permet d'en maximiser la valeur et les bénéfices.

Par le biais d'un programme de formation de tuteurs et tutrices, l'organisation sert de catalyseur au développement de capacités et de connaissances pour les communautés qui réclament la possibilité d'utiliser et de valoriser l'internet dans leurs milieux ruraux.

Même si ce programme ne suit aucune structure formelle, l'engagement dans le travail et l'apprentissage sont significatifs. Il est également important de pouvoir partager avec d'autres les connaissances dispensées lors de ce programme de tutorat, en tenant compte du fait qu'un apprentissage continu peut servir d'outil à l'avenir.

Objectifs :

- + Amener les communautés à créer de nouvelles coopératives, en les guidant et en les formant à la conception et à la constitution de leurs opérations commerciales, services et réseaux
- + Permettre aux coopératives en place de gérer le réseau commun, ses opérations et initiatives communautaires.

Quelles sont les personnes ciblées :

Les personnes des communautés où il est prévu de déployer des réseaux communautaires.

Méthodologie :

La formation est réalisée à travers un programme de formation de tutrices et tuteurs, qui reproduiront les connaissances acquises en ligne ou en présentiel dans leurs communautés. L'apprentissage se fait par l'expérience, avec des visites de réseaux communautaires. Le programme propose également des rencontres individuelles avec des experts, des tutorats et des appels en groupe.

Contenus :

- + Connaissances techniques, financières et sectorielles essentielles en fonction des réalités et contextes de chaque communauté.

Pour davantage d'informations :

<https://zenzeleni.net/>

ANNEXE 2 : STRUCTURE MODULAIRE DE TECHIO COMUNITARIO

Techio Comunitario, pour ses deux générations qui ont eu lieu au Mexique, proposait des modules présentiels mensuels. Cette structure a été choisie en pensant à la vie quotidienne des personnes qui y participeraient, sur des aspects tels que le temps d'absence dans la famille ou la communauté. Mais elle considérait également des questions comme le temps nécessaire pour traiter les contenus proposés, leur intégration et mise en pratique dans les territoires, ou encore le coût de chaque module.

Chaque module a été constitué de manière à pouvoir consacrer du temps aussi bien à la théorie qu'à la pratique. Certains proposaient uniquement une pratique générale avec l'ensemble du groupe tandis que d'autres demandaient la réalisation de petits exercices pratiques tout au long de la session. L'objectif était de donner confiance en sa propre pratique, d'appliquer les connaissances et d'utiliser les outils ou technologies pour les appliquer ensuite directement dans les diverses communautés.

Initialement, le programme avait été conçu sur la base des résultats de recherche et des discussions entre membres du comité consultatif, mais à mesure que le processus avançait nous avons vu la nécessité d'améliorer certains contenus, d'ajouter certains sujets et de modifier la structure générale du programme.

La structure générale de la première génération a été conçue de manière à inclure un tronc commun et trois spécialités, ordonnées de la manière suivante :

Tronc commun	Spécialités	Module d'intégration
1. Communication communautaire et technologies 2. Électricité 3. Électronique 4. Logiciels libres et sécurité.	5. Radiodiffusion 6. Réseaux sans fil 7. Téléphonie cellulaire communautaire.	8. Cadre juridique et durabilité.

Ce qui est arrivé, c'est que la plupart des participantes et des participants ont suivi toutes les spécialités, puis ont fait part à la fin du programme de la difficulté de se rendre à toutes les sessions. Voilà pourquoi, lorsque cette première édition a pris fin, nous avons décidé de réduire le nombre de modules, d'augmenter le nombre de jours et de regrouper les thèmes de manière à aborder dans une même session des questions techniques, organisationnelles ou sociales. La seconde génération a donc opté pour la structure suivante :

Module 1 :	Module 2 :	Module 3 :	Module 4 :	Module 5 :	Module 6 :
Communication communautaire et technologies + Logiciels libres	Électricité et électronique	Radiodiffusion	Réseaux communautaires sur internet	Téléphonie cellulaire communautaire + Énergie solaire	Cadre juridique et durabilité

Quand nous avons commencé à élaborer le programme international en collaboration avec l'UIT, de nouveaux défis se sont présentés avec l'opportunité d'en revoir la conception sur la base des connaissances acquises, mais avec cette fois la différence de devoir proposer de nombreuses parties du programme en ligne. Il a donc suivi la structure suivante :

Étape en ligne :	Étape en présentiel :
1. Communication communautaire et technologies 2. Électricité et électronique de base 3. Radiofréquences et réseaux d'ordinateurs 4. Cadre réglementaire 5. Durabilité.	1. Tronc commun social : <ul style="list-style-type: none"> · Connaissance du territoire où avait lieu le campement · Possibilités de communication · Révision du cadre réglementaire et durabilité · Rallye Hacker. 2. Tronc commun technique : <ul style="list-style-type: none"> · Énergie solaire et révision d'installations électriques · Mise en terre et escalade de tours · Révision des questions de radiofréquence. 3. Spécialités : <ul style="list-style-type: none"> · Radiodiffusion · Réseaux et Intranets communautaires · Téléphonie cellulaire communautaire.

Les cours en ligne ont duré entre quatre et six semaines chacun, de mai à décembre 2019 à travers la plateforme ITU Academy sur Moodle⁵¹. Ils ont permis de transmettre les connaissances techniques et conceptuelles nécessaires aux expériences pratiques menées en présentiel.

Le campement de formation et d'entraînement présentiel a eu lieu sur 10 jours dans le territoire de l'Union des Coopératives Tosepan Titataniske⁵², à Cuetzalan del Progreso, Puebla, au Mexique. En plus des participantes et des participants qui avaient terminé le programme en ligne, des personnes de la communauté ont été invitées à participer, ainsi que différentes personnes ayant proposé les contenus des cours en ligne. Cette étape s'est transformée en une grande fête avec la mise en pratique des questions étudiées en contexte réel, dans le cadre du projet intégral d'autonomie technologique que l'Union des Coopératives développe depuis plusieurs années.

Lors de la rédaction de ce guide, un nouveau processus de révision du programme était en cours suite à l'ouverture de la seconde génération, avec une systématisation des expériences vécues depuis le début de ce rêve et une nouvelle conception du programme en semi-présentiel.

Comme on le voit, c'est par la pratique associée à une réflexion constante que nous nous sommes adaptés, et nous croyons que cette manière de repenser constamment le processus continuera d'être fondamentale pour le succès que l'on pourra avoir à l'avenir.

⁵¹ <https://academycourses.itu.int/>

⁵² <https://www.tosepan.com/>

